

MANUEL PRATIQUE DE L'ALIMENTATION CRUE

**Ou comment prévenir et faire disparaître la plupart des maladies
chroniques chez les chiens et autres carnivores domestiques**

TOM LONSDALE

Table des matières

1. Comment commencer
 2. Qualité, quantité, fréquence
 3. Les sources d'approvisionnement
 4. Changement de régime, hachage, élevage des jeunes
 5. La gestion des risques
 6. Les maladies graves
 7. Les problèmes de dentisterie
 8. Vision du futur
- SOURCES D'INFORMATIONS**
- EXEMPLES DE MENUS**
- BIBLIOGRAPHIE**
- INDEX**
- PHOTOS**
- REMERCIEMENTS**

CHAPITRE 1

Comment commencer ?

Beaucoup de mes patients canins se mirent à renaître à la vie et à retrouver leur vitalité de chiot lorsque je changeais leur régime pour une alimentation crue à base d'os et de viande et de quelques déchets de table. Les chiots alimentés d'une manière plus naturelle eurent une croissance plus saine, plus vigoureuse et ne nécessitèrent que rarement la consultation d'un vétérinaire. Peut être n'aurais-je pas du être surpris, car la Nature fait des merveilles dans de nombreux domaines et un régime à base de viande et d'os crus est une bonne approximation de ce que les chiens trouveraient s'ils vivaient en liberté dans la nature sauvage. Comment et pourquoi cette alimentation naturelle fait des merveilles sont deux questions qui appellent bien sûr des réponses détaillées. Pour l'instant, cependant, nous pouvons exploiter ces avantages et nourrir nos chiens avec des os entourés de viande crue.

Ce retour aux éléments de base nous remet en contact avec les besoins internes de nos chiens_ et c'est facile.

A travers ce livre, je me réfère aux enseignements de la Nature de sorte que si vous êtes bloqués sur une réponse, vous pouvez également vous référer à Elle. A fur et à mesure que vous prendrez confiance, vous pouvez être amenés à faire partager vos découvertes. Dites à vos amis et à vos voisins « Pensez à la Nature » si vous voulez qu'ils savourent la simplicité et la joie de nourrir leurs chiens d'une manière naturelle.

Une fois que vous avez commencé, beaucoup de choses vont renforcer votre engagement :

- Un air de contentement, de satisfaction sur ces petites têtes poilues.
- Les craquements substantiels et satisfaits des dents cisailant les os.
- Des animaux de compagnie sveltes, équilibrés, géniaux sans aucune maladie débilitante, affaiblissante.
- Les notes chez le vétérinaire qui diminuent ou disparaissent.
- Le fait que de donner une alimentation crue à nos compagnons agit comme un tonique sur nous mêmes.
- Vous allez apprécier également que la Nature ne colle aucune étiquette sur les choses et ne fait pas la distinction entre médicament et nourriture. L'alimentation naturelle guérit et prévient un grand nombre de maladies_ c'est la médecine idéale.
- Vous pouvez vous détacher du cercle sans fin de l'alimentation peu nutritive des industries du pet food et de la profession vétérinaire et contribuer à un mouvement pour un monde meilleur, sans souffrance ni mauvaise santé.
- Vous prendrez de plus en plus confiance à fur et à mesure de votre compréhension de la Nature et de votre contact plus intime avec Elle.

Ce n'est pas nouveau

Ce n'est pas nouveau, c'est juste que nous avons oublié et que nous avons laissé les intérêts commerciaux prendre le dessus. Hippocrate, le célèbre médecin grec, disait au 5 ième siècle avant Jésus Christ :

Laissez vos médicaments dans le pot du pharmacien si vous pouvez guérir vos patients par la nourriture.⁽¹⁾

Les animaux à l'état sauvage savent instinctivement ce qui est bon pour eux . S'ils veulent demeurer en bonne santé, ils doivent bien se nourrir. Ainsi le lion n'hésite pas à affronter le buffle. Imaginez votre repas pesant une tonne venant vous charger pour vous aplatir. Pour les grands félins, l'importance d'une alimentation parfaitement équilibrée nécessite cette prise de risques chaque fois qu'ils ont faim.

Les loups, ancêtres de nos chiens, sont poussés de la même manière à faire d'immenses efforts pour rester bien nourris et en bonne santé. Courir à travers la neige profonde demande de l'énergie, et à mesure qu'ils se rapprochent de leur proie, les loups risquent les blessures infligées par les cornes ou les sabots pointus.

En Australie, les dingos (chiens qui ont échappé à la domestication) mènent une vie rude dans les montagnes et les plaines arides. Pour eux, pas de tapis au coin du feu l'hiver ni le confort du climatiseur en été. Au contraire, ils doivent attraper les proies adéquates pour assurer leur survie ainsi que leur reproduction. Dans les zones où abondent des chèvres et des moutons faciles à attraper, les meutes de dingos préfèrent quand même la chasse aux kangourous et aux wallabies.⁽²⁾ Effectivement, c'est une question de qualité des os et de la viande. L'instinct naturel des dingos les pousse à faire plus d'efforts pour obtenir le meilleur_ une alimentation tellement nutritive qu'elle en est médicinale se paie au prix fort.

Si vous regarder la chaîne Discovery Chanel à la télévision, vous verrez les carnivores faire ce que la Nature a prévu pour eux_ chasser, attraper et consommer des carcasses entières d'autres animaux. Si votre animal de compagnie en avait la possibilité, c'est ce qu'il ferait également.

Notez bien : nous parlons de consommation de carcasses et non de viande. Nous désignons les prédateurs comme des *carnivores*, littéralement mangeur de viande. Mais c'est seulement une part de la vérité. Si nous nourrissions des lions, des loups ou des chiens avec seulement de la viande, nous aurions des problèmes. Il est essentiel que les prédateurs aient beaucoup d'os dans leur nourriture afin que leurs propres os aient une croissance harmonieuse et soient forts. Si nous appelions nos animaux prédateurs *carcassivores*, je pense que nous aurions déjà fait la moitié du chemin pour comprendre leurs besoins alimentaires et ainsi à nous préparer à satisfaire ces besoins_ des carcasses entières d'animaux.

A ce stade, il se pourrait que vous vous sentiez un peu mal à l'aise. Vous avez toutes les chances de vivre avec vos animaux de compagnie dans un endroit civilisé, loin des scènes sauvages des documentaires de la chaîne Discovery. N'ayez aucune inquiétude. Nous avons besoin de fondations solides. Nous devons établir ce que la Nature avait en tête. Une fois que nous aurons fait cela, nous aurons une base solide et fiable sur laquelle construire un régime à base d'os et de viande crus ainsi que de déchets de table, qui soit facile, économique et efficace pour les propriétaires modernes de carnivores domestiques.

Physique et chimie_ l'alimentation et la médecine

Considérons un instant ce que les prédateurs sauvages ingèrent lorsqu'ils mangent une carcasse entière d'une proie comparé à la pâtée d'une boîte ou aux croquettes d'un paquet_ la soit disant nourriture (mais certainement sans aucune vertu thérapeutique) consommée par la plupart de nos carnivores domestiques.

Les composants chimiques, que nous appellerons substances nutritives ou nutriments d'une carcasse ont la composition idéale pour satisfaire les besoins énergétiques de croissance, de réparation du corps d'un carnivore. Mais bien plus encore, c'est l'adéquation parfaite avec les besoins du point de vue quantitatif et qualitatif qui assure le fonctionnement harmonieux de tous les systèmes biologiques de ce corps. Et c'est ce que nous voulons dire par être en bonne santé_ des systèmes biologiques fonctionnant bien, sans aucun stress et se soutenant les uns les autres. Par conséquent nous pouvons dire qu'une alimentation adéquate possède des vertus thérapeutiques.

La grandeur de l'agencement de la Nature inclut également la texture et l'aspect physique de la nourriture. Les carnivores ont besoin de nutriments_ des protéines, des matières grasses, des minéraux, des vitamines et des oligo-éléments et ces substances doivent être à l'état cru ainsi que durs et coriaces à la mastication.

A fur à mesure que les carnivores progressent dans le dépeçage de la proie et le broyage de ses os, ils assurent leur hygiène dentaire : ils lavent, nettoient et polissent leurs dents et leurs gencives. Notre hygiène dentaire à nous est assurée par le brossage des dents et l'utilisation du fil dentaire après nos repas. Les carnivores le font tout en mangeant. Avoir les dents et les gencives propres est fondamental pour la bonne santé.

La plupart de nos carnivores domestiques nourris avec une alimentation industrielle ont les dents sales et couvertes de plaque dentaire ainsi que les gencives douloureuses. Les bactéries résidant dans cette plaque produisent des gaz nauséabonds_ c'est de là que vient le terme « haleine de chien ». La mauvaise haleine est déjà un problème en soi, mais la plus grande inquiétude que nous pouvons avoir concerne l'impact que peuvent avoir sur l'organisme entier les dents et les gencives infectées par la maladie parodontale. Les recherches scientifiques montrent que les animaux atteints de maladie parodontale sont les premiers à souffrir de problèmes hépatiques, rénaux et immunitaires.⁽³⁾ Ces animaux sont pris dans une spirale de problèmes de santé.

Il faut du temps pour déchirer et déchiqeter la viande qui se trouve autour des os et par conséquent, cela entraîne également d'autres avantages. Les muscles de la mâchoire, du cou et de la poitrine sont sollicités, les suc digestifs sont sécrétés d'une manière adéquate et les systèmes immunitaires et neurologiques sont stimulés.⁽⁴⁾ La force vitale des carnivores les pousse à dévorer des carcasses. Le fait de déchirer et déchiqeter stimule la sécrétion des neuromédiateurs dans le cerveau, ce qui permet l'harmonisation du système hormonal et immunitaire_ la clé même du bien-être.⁽⁵⁾

Les enzymes digestifs de l'estomac et des intestins n'agissent d'une manière optimale que sur une nourriture pour laquelle elles sont conçues, donc une nourriture de composition correcte. Dans le colon (gros intestin), les animaux en bonne santé ont une flore très riche et adaptée aux phases finales de la digestion. Si cette flore vient à être bouleversée, des bactéries pathogènes et néfastes se développent et entraînent des odeurs, des diarrhées ou pire.⁽⁶⁾

Avez vous remarqué que parmi les ingrédients adéquats figurant sur la composition d'une ration les glucides ne sont jamais mentionnés ? C'est parce que les carnivores n'ont pas de besoins connus en glucides.⁽⁷⁾ Les glucides viennent de l'amidon des céréales et des sucres des fruits. La cellulose, un autre glucide, donne aux plantes leur consistance fibreuse et constitue la masse principale des déjections des herbivores. La tranche de pain occasionnellement donnée ainsi que le reste de pâtes auront peu de chances de rendre votre chien malade. C'est l'alimentation régulière industrielle à base de céréales_ inadéquate sur le plan texture et composition_ qui est hautement nocive.

Les céréales de l'alimentation industrielle sont mal digérées et entraînent de grandes selles molles qui empestent les parcs et jardins du monde entier. Les carnivores nourris à l'alimentation naturelle crue produisent des selles très réduites, très peu odorantes et ces déjections deviennent au soleil blanches comme de la craie.

Un scepticisme sain

Si la Nature a tellement raison, comment se fait-il qu'en tant que société nous nous soyons tellement trompés ? Différentes réponses peuvent être avancées, mais le dénominateur commun semble être la confiance aveugle que nous plaçons dans les soi-disant experts.

Durant l'évolution humaine, nos ancêtres, vivant dans des grottes et des abris de fortune, fournissaient aux ancêtres de nos chiens une nourriture d'excellente qualité _ des carcasses entières si elles étaient disponibles, des os entourés de viande, des abats et des restes

culinaires. Il y avait peu de chances que nos ancêtres se souciaient de la composition d'un régime. Ils firent ce qui vint naturellement.

Pour nous, nos pensées et nos actions sont conditionnées par ce que disent les experts. Nous discutons l'alimentation non pas en termes de comment lancer une carcasse hors de la caverne, mais en termes de calories, protéines, matières grasses ainsi qu'une batterie de concepts implantés dans nos esprits par les experts.

Quant aux aspects pratiques de l'alimentation de nos carnivores domestiques, les entreprises de pet food s'en sont chargées. Les céréales pulvérisées, cuites puis mis en paquets ou en boîtes quittent la chaîne des usines et apparaissent bien mises en évidence dans les rayons des supermarchés. Les experts en publicité et marketing élaborent astucieusement les spots publicitaires télévisés et les spécialistes travaillant pour les organismes de contrôle et de sécurité sanitaire de l'Etat trouvent des excuses pour permettre la commercialisation de substances inadéquates, dangereuses et qui sont promues avec un flux constant de désinformation.

Durant les années passées, alors que nos carnivores domestiques devenaient de plus en plus malades avec des pathologies cardiaques, rénales, immunitaires accompagnées de dermatoses et de mauvaise haleine, les experts vétérinaires ont pris en main ces problèmes. L'alimentation a été rarement, voire jamais mis en cause. Au lieu de cela, une majorité des experts vétérinaires parle de systèmes défaillants de l'organisme : un cœur fragile, un système immunitaire décompensé, des reins endommagés. Et lorsque ces experts n'arrivent plus à contenir cette vague d'animaux malades et en piteux état, ils lancent un appel à plus de recherche et à ouvrir plus d'écoles vétérinaires pour former plus d'experts.

Oui, nos ancêtres qui domestiquèrent le loup et développèrent les races de chiens telles que nous les connaissons aujourd'hui firent ce qui leur vint naturellement et à peu de frais et ce qu'ils donnaient à manger à leurs compagnons faisait des merveilles au point de vue santé. Nous faisons confiance aux experts et nous en payons le prix fort. Nos animaux de compagnie le paient avec leur vie.

Comment alors se libérer de ces multiples fils de désinformation qui nous attachent aux « experts » ? Je suggère que nous développions un scepticisme sain et louable_ une volonté de douter de tous les aspects de notre conditionnement culturel_ faisons en sorte que nos esprits remontent le temps, le temps où les enseignements de la Nature étaient la seule source d'instruction. Aussi je suggèrerais que vous appreniez en pratiquant, comme un enfant apprend à marcher. Faites les premiers pas et très rapidement vos nouveaux succès vous rempliront de joie.



« Faites confiance aux experts de l'alimentation industrielle et vos chiens seront bien nourris » qu'ils disent...

CHAPITRE 2

Qualité, quantité et fréquence

Jetons un coup d'œil aux caractéristiques d'une alimentation saine_ c'est à dire la qualité, la quantité et la fréquence des repas_ nécessaires pour maintenir nos chiens en pleine forme et diminuer les trajets chez le vétérinaire.

Mais avant de commencer, concentrons-nous sur trois aspects essentiels. Si nous arrivons à les réaliser de manière correcte, la suite viendra naturellement.

Premièrement, ainsi que le disent les premiers médecins, ne pas nuire et ceci est applicable à l'alimentation de nos chiens. Arrêtons de leur donner à manger toute cette nourriture industrielle peu nutritive à base de céréales et nous serons déjà à mi-chemin pour résoudre leurs problèmes de santé. Les résultats bénéfiques apparaissent souvent immédiatement et se maintiennent toute la vie. Résistez à l'envie de donner une gamelle de croquettes à votre compagnon lorsqu'il commence à avoir faim_ la santé prime avant tout.

Deuxièmement, la Nature est tolérante, peut-être même trop, et permet de nombreuses options pour nourrir nos carnivores. Ainsi, lorsque nous parlons de qualité, de quantité et de fréquence de repas, il n'est pas nécessaire d'être rigoureusement exact. Des écarts peuvent se produire et néanmoins produire des résultats satisfaisants.

Troisièmement, si vous débutez, il se peut que vous soyez un peu inquiet pour mettre en pratique ces idées écrites sur du papier. C'est là que les conseils d'un guide se révéleront utiles. Avez vous un ami ou un membre de la famille qui aient de l'expérience dans l'alimentation crue des carnivores domestiques ? Votre vétérinaire encourage-t-il ce type de nutrition ? Quelques excellentes sources d'aide et d'encouragement concernant l'alimentation crue se trouvent sur les listes de discussion sur Internet (voir les sources de renseignements page 99). Les modérateurs de ces listes ainsi que les membres expérimentés fournissent des conseils aux nouveaux venus, avec patience et humour_ c'est gratuit et amusant à lire.

Qualité

Les carcasses

Nos chiens, des loups modifiés, méritent le meilleur de ce qui existe_ des carcasses entières d'autres animaux. Après tout, c'est ce donnent les gardiens responsables dans les zoos aux loups en captivité ainsi qu'aux chiens sauvages.

A l'heure des repas, le gardien du zoo remplit son chariot de carcasses réfrigérées de poulets, lapins, poissons entiers et de grands morceaux d'os crus entourés de viande. Les carcasses contiennent la plupart de temps les entrailles intactes ainsi que la fourrure, les plumes et les écailles, comme l'a voulu la Nature. Les loups, à l'état sauvage, chassent le cerf, l'élan et d'autres proies importantes. Certains zoos peuvent se procurer du cerf, mais souvent, pour nourrir les meutes de loups, les gardiens du zoo traînent des carcasses d'animaux de ferme_ bétail, mouton, chèvre_ dans leur enclos.

Ce qui se passe ensuite est une frénésie causée par la présence de cette nourriture et quand elle se termine, il ne reste plus grand chose_ peut-être quelques sabots ou bien un grand os de membre ou encore les contenus du rumen (la panse) et du colon d'une chèvre. Les loups et les chiens sauvages, lorsqu'ils ont le choix, savent parfaitement bien distinguer ce qui est bon de ce qui ne l'est pas.

Lorsque la proie est de petite taille, par exemple un poulet ou un lapin, elle est ingérée telle quelle, avec les entrailles et leur contenu_ pour la plus grande partie de l'herbe digérée et peut-être quelques fruits et des graines. Les loups mangent parfois des baies ou des fruits

mûrs tombés au sol lorsque c'est la saison. Cependant, pour les loups et les chiens sauvages en liberté, les végétaux constituent une part mineure de leur alimentation.

Pour compléter l'image de ce qu'est une alimentation de qualité chez les loups et chiens sauvages, notons qu'ils ingèrent les déjections de leurs proies de même que, puisque leur table à manger est le sol lui-même, la terre et les débris adhérant aux carcasses fraîches de celles-ci.

La grande question est donc : comment allez-vous faire en tant que gardien de votre zoo sans barreaux ? Suivre le modèle de la Nature est l'option la meilleure et la plus facile. Le tableau 1 montre plusieurs choix convenables pour les chiens mais comme je l'ai mentionné, la Nature est flexible et pardonne les écarts. Heureusement la deuxième meilleure option, les os crus entourés de viande, constitue une source pratique et de valeur pour maintenir une bonne santé.

Tableau 1 : Carcasses

Carcasses convenant aux petits chiens

Rats, souris, lapins, poissons, poulets/poules, cailles, poussins d'un jour

Carcasses convenant aux grands chiens

Lapins, poulets/poules, poissons, veau, chèvre, porc, kangourou, agneau.

Les os crus entourés de viande

Une alimentation constituée principalement d'os et de viande crues ainsi que quelques déchets de table est une méthode fiable et qui a été testée avec succès. De nombreux propriétaires de chiens et un nombre croissant de vétérinaires peuvent témoigner de sa facilité de mise en œuvre, de son coût réduit et de son efficacité.

Principes fondamentaux

1. Donnez les os et la viande *crues*
2. Donnez les os et la viande en *grands morceaux* pour assurer un nettoyage maximum des dents et des gencives.
3. Donnez les os et la viande provenant d'une diversité d'animaux_ par exemple du poulet, de l'agneau et du lapin_ pour assurer un bon équilibre des nutriments.

Respectez ces principes tout en restant souple en fonction des disponibilités de l'approvisionnement.

Tableau 2 : Os crus entourés de viande

. Ossatures et dos de poulet et de dinde (lorsque la viande destinée à la consommation humaine a été enlevée) pour tous les chiens

.Têtes, pattes, cous et ailes de volaille pour les tous petits chiens seulement.

.Têtes de poissons et poissons entiers

. Chèvre, mouton, veau, cerf et kangourou dont les carcasses peuvent être sciées en grandes pièces d'os et de viande

. Autres sous produits tels pieds et têtes de cochon, têtes de mouton, poitrines, os de la queue et côtes

Os et viande crues de poulet et de dinde

Les cous et les ailes de poulet constituent une bonne alimentation pour les tout petits chiens. Une meilleure option, plus économique est de donner les dos ou les ossatures. Les usines de préparation industrielle de volailles retirent les filets destinés à la consommation humaine et les os sont vendus pour la fabrication de soupes. Ces os, tendres et plats, sont encore suffisamment entourés de viande pour ne pas poser de problèmes d'esquilles.

Les ossatures et les dos de poulets peuvent être également donnés aux grandes races. Mais au moins trois fois par semaine, je recommande de donner de plus gros morceaux d'os entourés de viande telles que des queues de bœuf ou des cous d'agneau, pour assurer un nettoyage adéquat des dents.

Les cous, ailes, dos et ossatures de dinde conviennent à la plupart des chiens.

Ne jamais donner des cous et des ailes de poulets aux grands chiens_ ils ont tendance à avaler les morceaux d'une traite avec les risques d'avoir une obstruction.

Les cous d'agneau et les queues de bœuf et de kangourou.

Les cous d'agneau et les queues de bœuf et de kangourou conviennent à toutes les races de chien. A partir du moment où les os sont encore bien entourés de viande et donnés en une grosse part, ils constituent un excellent repas pour les grandes races. Les races moyennes, petites ou miniatures profitent d'un maximum d'exercice lorsqu'elles tirent et rongent la viande et les tendons des queues et des cous. Les os les plus durs ne seront pas consommés mais auront au moins permis un excellent entraînement.

Les têtes de mouton, de cerf et de cochon

Les grandes races de chiens peuvent dévorer les têtes de mouton, de cerf et de cochon telles quelles. Les chiens plus petits, en réalité tous les chiens, peuvent bénéficier des têtes à conditions que ces dernières soient sciées par le milieu. Demander à votre boucher et il sera certainement content de vous rendre ce service. (Certains pays limitent la vente de têtes et de produits à basse de moelle épinière. Voir les sources de renseignements page 99)

Les flancs d'agneau et les grandes tranches ou pavés de bœuf.

Si vous avez plusieurs chiens, vous pouvez les nourrir collectivement avec des flancs d'agneau ainsi que des grandes tranches ou pavés de bœuf ou assimilés. En Grande Bretagne, les chiens de meutes Foxhounds sont habituellement nourris en groupes. Les chiots de toutes les races débutent leur vie en partageant leur repas avec leurs compagnons de lit. Surveillez bien si vous suspectez des agressions incontrôlées.

Pour les chiens nourris individuellement, une grande pièce telle une épaule d'agneau peut être resservie plusieurs jours de suite. Chaque jour, lorsque votre chien a mangé sa part, remettez la viande et les os au réfrigérateur. Les canines aiguisées, ratissant et fauchant à travers les pavés de viande obtiennent un maximum de nettoyage. Finalement, après quelques jours, lorsque les os les plus volumineux subsistent, ce sont les prémolaires et les molaires qui à leur tour obtiennent leur entraînement complet.

Les os de cous de porc et de poitrine de bœuf

Les chiens ont beaucoup de plaisir à ronger les os relativement tendres et mangeables des cous de porc et des poitrines de bœuf. Le problème est la proportion souvent insuffisante de viande par rapport aux os, entraînant des selles dures voire de la constipation. Les os avec une quantité de viande insuffisante ne devraient pas constituer la plus grande partie de l'alimentation du chien.

Les abats

Les abats constituent chacun des organes interne : les intestins, les tripes (parois du rumen du bétail, des moutons et autres ruminants), le foie, le pancréas, la rate, les reins, le cœur et les poumons.

Tous les abats constituent une nourriture de bonne qualité, lorsqu'ils sont donnés cru et en grands morceaux comme les consomment les carnivores sauvages lorsqu'ils déchirent une carcasse.

Donnez du foie comme repas complet une fois tous les quinze jours. Mais faites attention. Les animaux peuvent développer un goût pour le foie et si on le donne en excès, sur une base régulière, cela peut créer une surcharge en vitamine A. (Par contre les friandises à base de foie déshydraté peuvent être donné à tout moment sans précaution particulière).

Le pancréas est une source très riche d'enzymes digestives et peut être donné particulièrement aux chiens insuffisants pancréatiques.

Tableau 3 : Abats

Abats convenant pour les chiens de toutes tailles

Foie, poumons, trachée, cœurs, estomacs de ruminants (omasums), tripes, langues, pancréas, rate

Les déchets de table

Les cochons, les ours et les hommes ont un régime varié à base de plantes et d'animaux et sont classés comme omnivores. Parfois des carnivores mangent des omnivores, ingérant en même temps le contenu de leurs intestins. Pour cette raison, il n'y a aucun inconvénient à ce que vous nourrissiez votre chien directement avec des déchets de table, qui sont de la nourriture d'omnivore.

Il y a quelques exceptions mentionnées dans le chapitre 5 page 58, mais en général ce qui est bon pour vous est bien et peut profiter à votre chien. Les légumes peuvent nécessiter d'être réduit en purée ou cuits pour être plus appétents. Ceci s'applique aux feuilles de chou ou autres épluchures de légumes. Faites appel à votre bon sens. Ce qui est immangeable pour vous l'est probablement pour votre chien_ ne donnez donc pas des écorces de melon, les feuilles externes des artichauts ou des pelures d'orange. Présenter occasionnellement quelques cuillerées de riz cuit, des restes de glace ou un morceau de cake spongieux ne peut pas nuire mais les féculents et aliments sucrés ne doivent pas être donnés en grandes quantités.

Les os cuits ne doivent *jamais* être donnés à votre chien.

Les compléments alimentaires

Les chiens âgés ou malades peuvent bénéficier d'un ajout de compléments alimentaires dans leur alimentation. Les chiens en bonne santé n'en n'ont nullement besoin.(Voir chapitre 5 page 61) Votre vétérinaire peut vous conseiller. Les fruits crus et mûrs, pas exactement des compléments alimentaires, font le plaisir de beaucoup de chiens. Les anti-oxydants et les oligo-éléments présents dans les fruits peuvent être bénéfiques, même chez les carnivores et en tout cas, ne semblent pas faire de mal.

Les déjections de chat, la terre et les végétaux

Avez vous remarqué comment les chiens recherchent les crottes d'oiseaux dans les parcs et comment ils se saisissent avec précautions des déjections dans les bacs à litière des chats ? A moins que vous adoriez embrasser votre chien, vous n'avez pas à vous inquiéter de ce comportement qui est tout à fait naturel. Le matériel fécal contient des enzymes, des vitamines et grouillent de bactéries_ c'est à dire, sans un sens, de minuscules proies vivantes. Pour les chiens contraints à l'alimentation industrielle, ce qu'ils trouvent en fouinant de cette manière est sans doute leur principale source de nutriments.

Les chiens peuvent également lécher le sol qui contient des bactéries et des minéraux et mâcher de l'herbe ou d'autres végétaux. Ces activités naturelles pour le chien leur procurent sans doute des bienfaits et ne leur nuisent pas.

Certains chiens recherchent des herbes à larges feuilles qui les font vomir. On ne sait pas pourquoi ils font cela, bien que les chiens atteints de maladie parodontale (atteinte des

dents et des gencives) se livrent souvent à cette habitude. Nous pouvons supposer que les acides gastriques ou bien certaines substances végétales telles la chlorophylle ont des vertus thérapeutiques sur les gencives malades.

Quantité

Proportions des os entourés de viande, des abats et des déchets de table

Les débutants se demandent quelles sont les proportions idéales pour pratiquer l'alimentation crue. Les propriétaires expérimentés ne se posent plus ces questions_ leurs chiens leur ont fourni la réponse exacte.

Si vous donnez des carcasses entières, peau et entrailles comprises, vous êtes proches de l'idéal de la Nature. Cependant certaines carcasses sont maigres et d'autres grasses. La proportion d'intestins dans un poisson est faible comparée à celle dans un poulet, et encore plus faible comparée à celle d'un lapin. Les os constituent 8 % du poids d'un lapin et 16,5 % du poids d'un éléphant.^(1,2)

Lorsque nous donnons une alimentation dont la base est constituée d'os crus entourés de viande, nous devons établir une évaluation raisonnée de la proportion d'os. 78 % du poids d'une carcasse de cerf est constituée de viande, d'os et de peau.⁽³⁾ Comme règle générale, je suggère que vous donniez 70 % de la ration en os crus entourés de viande. Donnez la ration quotidienne en grands morceaux et par expérience ce n'est pas très important que ce que constituent les 30 % restants.

Certaines personnes peuvent obtenir des tripes, du cœur, du poumon, des joues de bœuf, etc. de première fraîcheur et les donnent pour compléter les 22 % du modèle du cerf en tant que proie. J'applaudis ceux qui font de leur mieux pour imiter la Nature. D'autres ont accès direct à des sources de pré-estomacs (omasums) de bétail ou moutons, les donnent en grande quantité avec seulement occasionnellement un rajout d'os entourés de viande. Pour les chiens adultes, c'est une alimentation économique et tout à fait satisfaisante.

La plupart d'entre nous peuvent avoir accès à des foies de porc, d'agneau et de bœuf. Le foie contient des protéines, des lipides, des enzymes et des vitamines de très haute qualité. Un grand repas de foie toutes les deux semaines est un complément très utile pour une alimentation à base d'os entourés de viande et de déchets de table.

Si ce n'est pas possible d'avoir accès à des abats, donner une alimentation avec 100 % d'os crus entourés de viande n'a quasiment jamais entraîné des problèmes, bien au contraire*** Lorsque j'exerçais dans ma clinique vétérinaire à grande activité, beaucoup de mes clients ne donnaient quasiment que des dos et des ossatures de poulets comme nourriture_ que ce soient aux chiens adultes ou aux portées de chiots_ et leurs animaux étaient en parfaite santé.

Les quantités de déchets de table offerts varient énormément. Certains n'en donnent pratiquement pas ; d'autres réduisent des légumes en purée ou servent sur une base régulière des fruits murs. Mais la clé de voûte de la santé des chiens semble être la présentation d'os crus entourés de viande comme axe principal de l'alimentation.

*(***Après des années de négligence beaucoup de recherches doivent être entreprises. Pour les informations les plus récentes en cours, consultez le site www.rawmeatybones.com.)*

La ration journalière

De l'eau fraîche doit toujours être disponible.

Il n'y a aucun doute qu'il existe des nutritionnistes dans les laboratoires qui peuvent vous dire les besoins quotidiens des personnes de toutes tailles et de tout âge. Les mères que je connais n'ont nullement ces informations, néanmoins leurs enfants sont bien nourris et satisfaits. Il en est de même pour nos chiens. Si votre chien est en surpoids, il faut lui donner moins et s'il est trop maigre, il faut augmenter sa ration. (Certaines races comme les salukis

ou les whippets sont naturellement minces et les chiens malades perdent souvent du poids_ votre vétérinaire peut vous conseiller.)

Vu par-dessus, votre chien doit avoir une taille, avec un rétrécissement et non un bombement ou une bouée. Chez les races à poils ras, on doit pouvoir distinguer les côtes. Si ce n'est pas possible, le chien est trop gros. Par contre si le grill costal ressemble à une planche à laver, il a assurément besoin de plus de nourriture. Si votre chien est à poils longs, passer les mains sur ses côtes. Pouvez vous les sentir sous vos doigts ? Vous pouvez comparer avec vos propres côtes. Quel est le verdict ? -Trop maigre, trop gras ou juste ce qu'il faut ?

D'autres facteurs peuvent vous aider à déterminer les quantités.

Votre animal de compagnie est il :

- grand ou petit ?
- plein de vie ?
- porté sur la nourriture ?

Est-ce qu'il :

- consomme rapidement la nourriture ou en laisse-il de côté ?
- enterre des os dans le jardin ? (Un signe qu'il a trop à manger)

Comme pour nous, l'appétit varie selon les individus et peut également varier d'une journée à l'autre. Et bien sûr les chiens au travail, les femelles enceintes et en lactation ont des besoins supérieurs à la moyenne.

Comme règle générale, les besoins moyens d'un petit chien en os crus entourés de viande peuvent être estimés à 3 % de son poids vif par jour soit 21 % de son poids réparti sur une semaine. Les déchets de tables peuvent être donnés en plus.

Ainsi, un chien de 5 kg aura besoin de 1 kg d'os crus entourés de viande par semaine.

Heureusement la plus part des grands chiens ont besoin de moins de nourriture. Cela peut aller jusqu'à seulement 1 % de leur poids par jour soit 7 % par semaine.

Fréquence

Les chiens adultes

A l'état sauvage, les carnivores se nourrissent quand l'occasion se présente. Pour nos carnivores domestiques, il est préférable d'établir des horaires réguliers.

Pour les chiens adultes je recommande de les nourrir une fois par jour. Le mieux est de les nourrir à l'extérieur à même le sol. Mais lorsque le temps ne s'y prête guère ou pour d'autres raisons, un recoin dans la cuisine, dans la buanderie et la salle de bain constitue la meilleure option. Certaines personnes préfèrent les confiner dans des caisses pour éviter les vols ou les bagarres. Oubliez les gamelles. Les carcasses ou les os entourés de viande seront rapidement tirées vers un endroit confortable_ une raison pour laquelle les chambres ont des portes.

Les chiots en croissance

Les chiots habitués à l'alimentation crue dès le plus jeune âge ne mangent rarement avec excès. A partir de trois semaines, nous pouvons leur mettre continuellement à disposition des aliments crus et de l'eau, ainsi ils pourront choisir quand manger, quand boire, quand se reposer et quand jouer.

Si vos chiots ont tendance à trop grossir ou bien pour des raisons pratiques vous ne voulez pas de la viande crue éparpillée partout, donnez les repas trois fois par jour jusqu'à l'âge de quatre mois. A partir de quatre mois les repas seront donnés deux fois par jour. Et c'est entre six mois et douze mois que vous pouvez passer à un seul repas quotidien, selon la taille et la maturité du jeune chien.

Les chiots en croissance des races géantes, selon leur patrimoine génétique, ont tendance à développer des problèmes osseux ou articulaires. Ces chiots ont besoin de beaucoup de *repos*, doivent rester *minces* et ne *jamais être soumis à des exercices forcés*. Jusqu'à l'âge d'un an, les exercices devront être sévèrement limités, par la suite vous pourrez les augmenter progressivement. C'est la meilleure manière de limiter les problèmes de croissance osseuse et articulaire.

Les horaires

En règle générale, je conseille de donner le repas le soir. Dans la fraîcheur du soir, les mouches et les fourmis ont tendance à être moins pénibles. C'est l'heure également où les membres de la famille peuvent surveiller le festin.

Les chiens ont tendance à bien dormir après un bon repas. Cependant si votre chien a tendance à trop anticiper les horaires, à baver et vous harceler ; peut-être sera-t-il alors préférable de donner le repas à une heure choisie au hasard.

La température

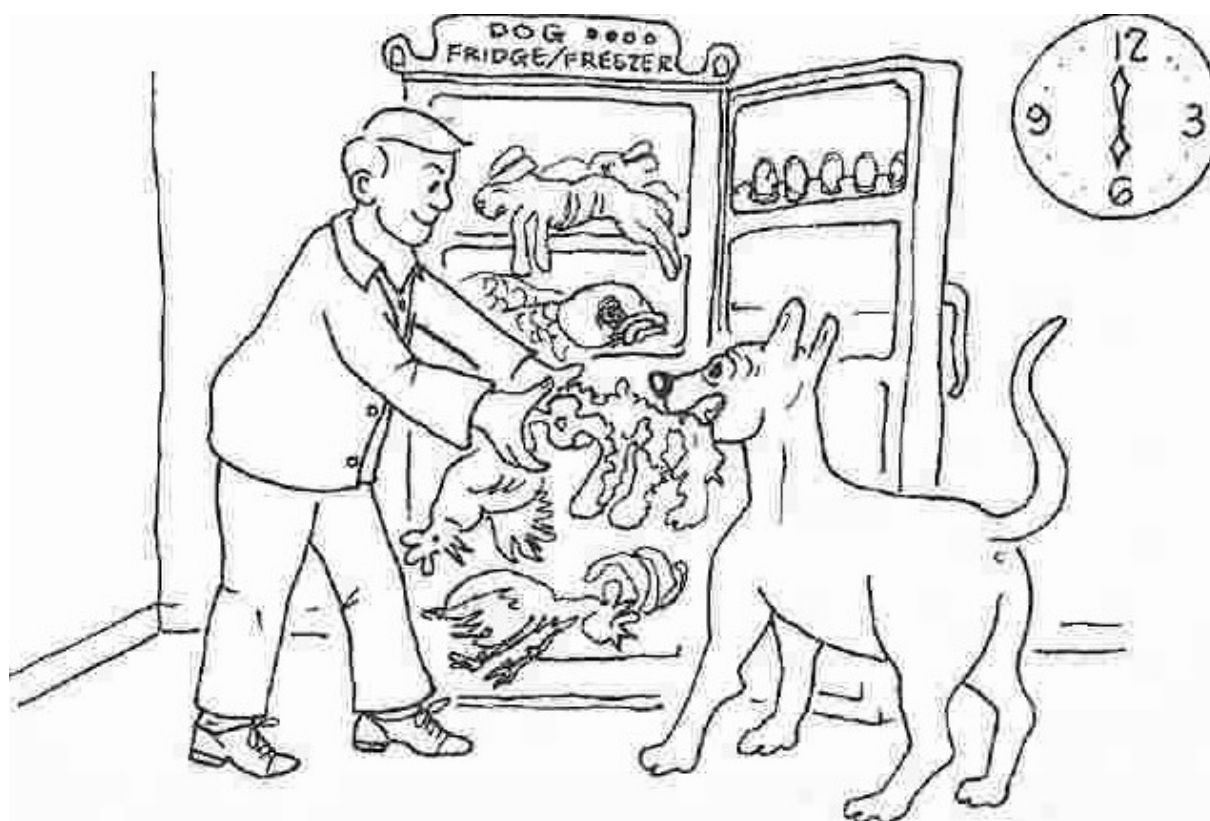
Dans les climats tempérés ou chauds, les repas peuvent être donnés directement à la sortie du réfrigérateur ou du congélateur _ils dégèlent rapidement ou peuvent être mangés congelés, à l'image d'une crème glacée.

Le jeûne

Les carnivores régulent leur prise alimentaire. Même si les carcasses et les os entourés de viande sont à disposition en permanence, la plupart ne mangent jamais avec excès. Dans la nature, le jeûne entre les périodes de chasse est une constante et les recherches montrent qu'il est bénéfique pour la santé ⁽⁴⁾

Bien nourris et en bonne santé, les chiens peuvent jeûner un ou deux jour par semaine. C'est particulièrement avantageux si vous avez mal calculé et n'avez plus de nourriture un certain jour. Vous donnez simplement un peu plus le jour suivant.

Les animaux âgés, malades ou bien les chiots en croissance ne doivent jamais jeûner sauf sous contrôle vétérinaire.



Ce n'est pas très compliqué...un petit peu d'espace dans le frigo et notre approvisionnement est assuré...

CHAPITRE 3

Les sources d'approvisionnement

Les animaux poussent des cris perçants, grognent ou grondent, sous les exclamations des spectateurs lorsque arrive l'heure des repas au zoo. C'est l'événement principal de la journée. Les administrateurs responsables font en sorte de ne pas décevoir ni les animaux ni les visiteurs_ ils s'y prennent à l'avance. Avec la sécurité comme premier principe, ils conçoivent et construisent des aménagements pour satisfaire, voire excéder les exigences requises. Des zones pour voir en toute sécurité doivent être mises à la disposition du public et les conditions de travail doivent être sans risques pour les gardiens.

Les zoos doivent avoir des sources d'approvisionnement de nourriture fiables durant toute l'année et ceci à un prix abordable. L'alimentation des animaux ne peut pas être faite au hasard.

Dans votre zoo sans cages, où résident un nombre variable de chiens ou d'autres carnivores, une petite planification à l'avance permet de nourrir sans problèmes et d'une manière efficace vos compagnons affamés.

Les aménagements à réaliser chez soi

Les os crus entourés de viande propres à la consommation humaine

Si vos chiens sont de petite taille ou bien peu nombreux, leur donner des os crus entourés de viande à destination de la consommation humaine est une manière économique et efficace de les nourrir. Le réfrigérateur ou le congélateur que vous possédez suffira pour stocker les quelques kilos supplémentaires de nourriture. Estimez la consommation hebdomadaire de votre chien. Comme base, prenez l'équivalent de 20 % de son poids par semaine.

Un chien de 5 kg aura besoin de 1 kg de viande par semaine, un chien de 20 kg environ 4 kg. Avez-vous assez de place pour stocker cette quantité ?

C'est une bonne idée de diviser la quantité totale prévue pour la semaine en rations quotidiennes. Les sacs jetables de supermarché peuvent être réutilisés dans ce but. Vous pouvez également acheter des récipients en plastique qui peuvent être empilés dans le congélateur et lavés après usage.

Puisque vous utilisez de la nourriture à destination de la consommation humaine, les mesures d'hygiène habituellement prises à la maison devraient suffire. Faites en sorte que les suintements provenant de la viande crue ne contaminent jamais d'autres aliments. Toute surface de préparation et tout ustensile doivent être soigneusement nettoyés. Les détergents habituels ainsi que l'eau très chaude marchent bien. Les lave-vaisselle automatiques aident bien au nettoyage des récipients et des couteaux. Toujours bien se laver les mains après toute manipulation de viande crue et faites attention que les jeunes enfants n'y touchent pas.

Carcasses, gibiers tués sur la route et approvisionnements en gros

L'équation change si vous acheter en gros, donnez des carcasses entières (rats, souris, lapins etc), des tripes fraîches, du gibier tué sur la route ou de la nourriture impropre à la consommation humaine. Les avantages nutritionnels qui en découlent ainsi que les économies continuelles réalisées en font une aventure qui en vaut la peine. Mais quelques planifications et investissements initiaux sont parfois nécessaires.

Premièrement, c'est une bonne idée de réserver un espace dans votre buanderie, garage ou bâtiments extérieurs pour y installer des réfrigérateurs ou des congélateurs. Des

zones de nettoyage séparées et équipées de système d'écoulement des eaux sont également recommandées.

Les réfrigérateurs et les chambres froides suffisent pour stocker la viande jusqu'à deux semaines. Mais généralement il est recommandé d'investir dans un ou plusieurs congélateurs séparés.

Les congélateurs verticaux facilitent l'accès à la nourriture ainsi que le roulement des stocks. Lorsque je devais assurer l'alimentation de nombreux animaux hospitalisés à la clinique, j'avais mis en place un système de trois congélateurs horizontaux qui assurait une bonne rotation des stocks. Lorsque deux d'entre eux étaient vidés de leurs produits, nous faisons un aller retour à l'usine de découpe de volailles et ramenions de grandes poubelles remplies entièrement de dos et d'ossatures de poulets frais. Nous transférons ensuite les poulets dans de grands seaux à crème glacée et nous les empilions dans les congélateurs. Puisque les seaux étaient cylindriques, l'air circulait facilement entre eux et cela permettait une congélation rapide du contenu.

Chaque soir nous transférons un ou deux seaux de poulets congelés vers un réfrigérateur. Nous devons séparer des grands blocs de poulets, donc il était indispensable de faire une décongélation. Parfois nous donnions des poissons entiers, des cous d'agneau et des queues de kangourou. Ces produits étaient emballés en lots individuels et distribués à l'état congelé.

Si vous constituez des rations individuelles dans votre congélateur, il n'est pas nécessaire de décongeler. Les chiens vont parfaitement manger leur nourriture congelée.

Si vous préférez effectuer une décongélation, il vaut mieux la faire la nuit dans le réfrigérateur ou bien placer le morceau congelé dans une gamelle d'eau froide. N'utilisez jamais le four micro-ondes car la décongélation serait hétérogène avec des foyers « chauds » à travers la viande.

Problèmes possibles lors de la congélation

Les petites proies telles les poussins d'un jour, les rats et les lapins, peuvent être congelés instantanément et entièrement avec entrailles, plumes ou pelage. Cependant, une très bonne circulation de l'air doit être possible dans le compartiment afin de permettre une rapide congélation des animaux fraîchement tués.

Les poulets fraîchement tués qui sont congelés sur-le-champ ne devraient pas poser de problèmes, même avec leurs entrailles conservées. Mais faites attention, les grandes usines de découpe passent des milliers de carcasses à l'heure et celles rejetées finissent dans une poubelle où elles commencent déjà à se décomposer à la fin de la journée. Ne congelez jamais une carcasse de poulet en décomposition.

Si vous avez la chance de pouvoir avoir accès à des carcasses entières d'animaux plus grands_ cerf, mouton, chèvre, etc._ vous devrez alors dépecer la viande et la stocker.

Les grandes carcasses ne doivent jamais être congelées avec leurs entrailles. Les problèmes ne se posent pas à la congélation (elle se termine avant le processus de décomposition) mais lors de la décongélation. Une longue et lente décongélation permet la reprise de la décomposition et la croissance des toxines bactériennes.

Rappelez-vous que de donner de grandes pièces de viande et d'os constitue le meilleur exercice pour les mâchoires et assure le meilleur nettoyage des dents. Donc si vous faites vous même votre découpe ou le faites faire par un professionnel, faites en sorte que les morceaux soient grands.

Vous voudrez sans doute par la suite placer ces morceaux dans des sacs en plastique qui eux-mêmes seront rangés dans des boîtes en carton ou sur des plateaux. Surtout assurez la libre circulation de l'air et maintenez les sacs au sec. Il faut que le retrait du congélateur de ces sacs reste une affaire simple. Vous avez des choses plus intéressantes à faire que de passer

du temps, la tête la première dans le congélateur avec un pied de biche à la main pour désincarcérer des sacs collés à la paroi du compartiment, elle-même trop fragile pour cela.

Les déchets de tables et les épluchures de légumes

Les déchets de tables peuvent être donnés directement de l'assiette. Les épluchures de légumes peuvent être rendues plus appétentes et digestibles en les cuisant légèrement ou en les passant au mixeur.

Les fruits mûrs peuvent être donnés entiers_ en faisant attention à ne pas donner les noyaux de pêche, d'abricots, etc.

Excepté pour des cas précis_ chiens n'ayant plus de dents ou ayant des pathologies digestives spéciales_ vous n'avez besoin d'aucun broyeur ni pour les os, ni pour la viande. Si vous en aviez toutefois besoin, demander à votre boucher de passer dans le sien des cous de poulets.

Les zones de repas

Quelle est la meilleure place pour nourrir vos animaux ? Tout en pensant à la sécurité de ces derniers et des personnes, c'est à l'endroit le plus pratique pour vous.

Certaines personnes sont dissuadées de nourrir leurs animaux d'une manière naturelle par la crainte d'endommager leurs tapis à longs poils. Il n'y a aucune raison d'en arriver là. Même le plus petit logement possède un recoin dans la salle de bain ou une buanderie carrelée où les chiens peuvent manger leur nourriture crue. Mettre votre chien dans une caisse lors des repas peut créer une bonne association entre le repas et la caisse. Cela permet aussi d'en surveiller le déroulement et d'être sûr que le chien ne s'étrangle pas, bien que ce risque soit extrêmement faible.

Les chiens peuvent être entraînés à manger sur des papiers journaux étalés par terre. Mais en général, les carnivores aiment traîner leur repas dans un endroit retiré pour pouvoir l'apprécier en paix. Par conséquent, je considère que la meilleure solution est de les nourrir à l'extérieur_ pas besoin de gamelles. Vous leur lancez simplement les carcasses/ os crus entourés de viande à même la terre et les instincts naturels de votre animal de compagnie vont faire le reste. Selon votre appréciation et en fonction du temps et de la population des mouches, les os partiellement entamés peuvent être laissés pour consommation ultérieure pendant les jours suivants.

Un des inconvénients possibles de l'alimentation en extérieur est que votre chien se mette à creuser des trous dans les plates-bandes pour y enterrer les os. Les voisins peuvent également être surpris de voir des morceaux d'animaux éparpillés sur le gazon. Mais vous les rassurerez que vous faites cela en toute connaissance de cause, que la voie de l'alimentation prescrite par la Nature est la meilleure.

La sécurité d'abord

La santé est bien sûr liée à une excellente alimentation mais des accidents peuvent arriver.

Les chiens dans leur enthousiasme à s'emparer d'un succulent morceau de viande peuvent mordre la main qui les nourrit. La plupart des carnivores protègent leur nourriture naturelle. Nous devons prendre toutes les précautions de bon sens et ne jamais taquiner les animaux. Les jeunes enfants qui ne savent pas bien interpréter les mises en garde des carnivores ne doivent jamais être à leur proximité lors des repas.

Quelle que soit la taille de votre chien, une morsure peut blesser. Mes chiens ont été habitués à ne pas me menacer et à accepter que je leur retire leur repas quand je l'ai décidé. Si vous entraînez vos chiots tôt dans la vie à recevoir puis à se laisser prendre la nourriture, vous n'aurez pas de difficultés à faire de même. Par contre si vous possédez un grand chien

dominant ou agressif, prenez des précautions supplémentaires. Les éducateurs canins peuvent être de bon conseil.

Vos animaux peuvent être nourris séparément ou en groupe, cela dépend de leur tempérament ou vos préférences. Si vous avez un doute, nourrissez-les séparément. Les chats peuvent être nourris sur la table pendant que vos chiens mangent en dessous.

Les sources d'approvisionnement.

Grand-mère Hubbard alla vers le placard

Chercher un os pour son pauvre chien ;

Mais lorsqu'elle l'ouvrit, le placard était vide

Et son pauvre chien n'en eut point.

Nous pouvons remercier grand-mère Hubbard. Apprendre par les erreurs, surtout si elles sont faites par les autres, est une voie facile.

En s'y prenant à l'avance, nous pouvons faire en sorte que notre réfrigérateur/congélateur ne soit jamais vide. La question est de savoir où se procurer d'une manière fiable et régulière les approvisionnements.

Les points de ventes à destination humaine

Si vous achetez de la viande pour votre famille, vous savez déjà où prendre les os crus entourés de viande pour vos animaux. Les supermarchés, les bouchers, les volaillers, les poissonneries et les marchés de produits de la ferme en sont les sources les plus habituelles. Si vous cherchez des morceaux plus volumineux ou bien plus « rares », tels les têtes de porc, il faut faire des recherches préalables. Avec un peu d'ingéniosité, vous serez surpris par ce que vous pourrez découvrir. Les bouchers de différentes communautés peuvent vous fournir des têtes de mouton, des cailles, des lapins et d'autres délicatesses moins répandues. Les Pages Jaunes vous donneront des pistes.

De bonnes relations avec votre fournisseur de viande feront en sorte que vous serez toujours bien approvisionné en temps et en heure. Si votre boucher sait que vous êtes un consommateur régulier de queues entières de bœuf, il se fournira en conséquence pour vous arranger. Si votre volailler sait que vous commandez régulièrement des dos et des ossatures de poulets, il en mettra de côté pour vous.

Il est judicieux d'échanger des informations avec les autres personnes pratiquant l'alimentation crue. Par l'augmentation de ce commerce et par le développement de son marché, les points de vente sont encouragés à commander en gros et maintenir les prix abordables.

(Les règles d'approvisionnement en viande crue, os et abats varient selon les pays. Voyez les sources d'information page 99)

L'approvisionnement en gros

Si vous voulez vraiment acheter en grosses quantités, il va falloir aller chercher plus loin. Il y a différentes possibilités. Les abattoirs et les ateliers de découpe et d'emballage sont de bonnes sources pour obtenir les os crus entourés de viande et les abats de bœuf, porc, mouton et cerf. Dans certaines régions, ces ateliers peuvent même fournir de l'autruche, de l'émeu et des morceaux de bison.

Les usines de transformation de poulets sont une excellente source de dos et d'ossatures, d'ailes et de cous et parfois vous pouvez également obtenir des animaux déclassés.

De très nombreuses coopératives d'achat non officielles ont vu le jour en peu de temps en Amérique du Nord et l'idée se répand également au Royaume Uni et en Europe. Les membres commandent par téléphone ou e-mail à un coordinateur bénévole.

L'approvisionnement en gros est alors livré à un endroit central, afin d'y être enlevé par les membres de la coopérative. Les coopératives peuvent assurer l'approvisionnement de denrées moins communes que les traditionnels poulets comme par exemple des lapins entiers, du gibier à plumes, des chèvres et des émeus. Les produits sont la plupart congelés, parfois mis sur glace sèche et transportés par avion cargo sur de grandes distances.

Fournisseurs de produits spécialisés et animaleries

Les points de vente de produits spécialisés, qu'ils soient grossistes ou détaillants font de la publicité pour leur gamme d'os crus entourés de viande, d'abats ou de carcasses entières. Vous pouvez vous renseigner par les Pages Jaunes, Internet ou bien lancer une demande sur la liste Internet des Fournisseurs pour Carnivores. Les listes de discussions sur l'alimentation crue comme celle hébergée sur : www.rawmeatybones.com sont également une bonne source de renseignements.

Certains distributeurs en gros ainsi que des animaleries fournissent des souris, des rats et des poussins d'un jour congelés pour nourrir les reptiles et les rapaces. De plus en plus de propriétaires de chiens, de chats et de furets utilisent ces mêmes fournisseurs.

Souvent, ces fournisseurs livrent à domicile.

Les zoos et les laboratoires de recherche

Les zoos et les laboratoires de recherche ont souvent de gros besoins en carcasses entières et crues. Cela vaut la peine de leur téléphoner pour éventuellement partager avec eux leurs sources d'approvisionnement.

Parfois des laboratoires, comme les unités de recherche universitaire, peuvent être une source de rats, lapins etc. si momentanément ils en possèdent trop.

Les zoos peuvent entretenir des colonies d'animaux reproducteurs afin de nourrir leurs carnivores. Certains propriétaires en suivent l'exemple et élèvent des lapins, des cobayes, des chèvres ou des poulets pour nourrir leurs carnivores de compagnie.

Ingéniosité, innovation et esprit d'entreprise

Les chasseurs, les pêcheurs et les éleveurs ont souvent accès à de bonnes sources d'approvisionnement en carcasses et os crus entourés de viande. En Amérique du Nord, durant la saison de chasse au cerf, beaucoup de propriétaires de chien stockent des os crus entourés de viande ainsi que des têtes de cerfs à des prix exceptionnels. Si vous habitez à la campagne ou bien si vous conduisez sur les routes de campagne, vous pouvez avoir accès aux animaux tués sur celles ci. En fonction des réglementations locales, emmenez avec vous une vieille glacière ou une bâche en plastique pour tirer avantage de ces carcasses fraîches le long de votre trajet.

Les zoos peuvent obtenir des animaux de ferme blessés ou âgés écartés de la consommation humaine. Cela peut être également une option pour les propriétaires possédant de grands chenils et de nombreux congélateurs. Je connais un zoo qui fait régulièrement des appels d'offre dans les journaux pour obtenir des pigeons, des écureuils et des lapins. Il est stipulé que les animaux doivent être soit piégés soit tués par balle d'acier, jamais par cartouche de plombs.

Avec un petit peu d'ingéniosité et d'innovation, vous êtes sûr de pouvoir fournir une bonne source de nourriture pour vos chiens. Ce qui au départ est un passionnant passe-temps peut même devenir une entreprise. Si vous avez cet esprit, vous pouvez faire partie de ceux qui élèvent des proies et fournissent ainsi les carcasses et les os entourés de viande. Tous mes vœux de réussite dans ce cas.

CHAPITRE 4

Changement de régime, hachage et élevage des jeunes

Comment passer à l'alimentation crue ?

Les os crus entourés de viande font des merveilles pour la santé des chiens. Mais surmonter vos craintes d'un changement de régime peut être un tant soit peu déconcertant. Nous avons tous entendu les récits alarmants de chiens s'étranglant sur des os, de notes de vétérinaires associées au traitement d'une perforation intestinale et de mauvaises bactéries se cachant dans chaque bouchée de viande crue. Nous ne voudrions pas faire le moindre mal à nos animaux de compagnie. De plus nous avons notre image à préserver. Nous ne voulons pas apparaître inconscients, faisant fi de tous les usages et prêts à être ridiculisés.

Détendez-vous, essuyez la sueur de votre front et séchez les paumes de vos mains. Changer d'alimentation est la chose la plus importante que vous pouvez faire pour promouvoir la santé, la vitalité et la longévité de votre animal familial. Heureusement, la plupart des chiens n'ont pas rompu le contact avec leur loup intérieur et s'empareront du premier os succulent que vous allez leur offrir. Cependant, certains chiens accro à la nourriture industrielle auront besoin d'un peu de persuasion.

Supposons que votre chien soit relativement jeune, n'aie pas de problèmes majeurs de dents ou de gencives (voir Chapitre 7) et aie été nourri jusqu'à présent avec une ration industrielle ou ménagère mais cuite. La première question qui se pose : doit on faire la transition vers la nouvelle alimentation d'une manière progressive ou brutale ?

Je recommande que vous fassiez le changement complet en une seule fois, sans aucune transition. Vous arrêtez simplement l'ancien régime et commencez le nouveau. Au départ, il est préférable de choisir un type d'aliment et de s'y tenir jusqu'à ce que le changement d'alimentation aie été un succès. Des poulets entiers ou bien leurs ossatures et leurs dos constituent une bonne base de départ pour les chiens de toutes tailles. Jetez simplement ces éléments au sol et regardez votre chien renifler, lécher et finalement s'emparer des ces morceaux de choix. Une envie irrésistible peut vous pousser à surveiller de très près ces premières sessions d'alimentation crue. Ne vous approchez cependant pas trop près pour ne pas importuner votre animal.

Après environ une semaine de mono diète, si votre chien l'a bien supportée au point de vue digestif, vous pouvez introduire d'autres variétés d'os crus entourés de viande ainsi que des carcasses. Laissez environ une semaine avant de passer d'un aliment nouveau à un autre.

Mais que faire si votre chien est devenu accro à l'alimentation industrielle et que vous vous êtes habitués à entretenir cette dépendance ? Souvent, une diète de 24 heures peut faire la différence. Ne soyez pas tenté de lui donner une collation à base de croquettes ou bien de cette purée que l'on trouve dans les boîtes. Simplement enlevez-lui toute nourriture pendant 24 heures. Le jour suivant, votre chien, un petit peu perdu mais ayant faim, sera mieux disposé à essayer cette nouvelle et étrange alimentation. Si cette stratégie échoue, nous devons alors faire autrement.

Pour les chiens difficiles sur la nourriture

Pour certaines personnes, sentir, voire même penser à certains aliments provoque la nausée. L'aversion alimentaire existe aussi chez le chien. Par exemple, si un chien est piqué par une abeille alors qu'il mange une carcasse de poulet ou bien a des douleurs d'estomac après un repas à base de poulet, une aversion à la viande de poulet peut se créer. Généralement, ce

n'est pas une mauvaise expérience qui fait que le chien refuse de nouvelles saveurs ou textures, mais un manque de celle-ci.

Changer l'alimentation d'un chien difficile peut demander un petit peu d'ingéniosité, et une combinaison de méthodes différentes. Comme les loups, les chiens supportent étonnamment bien les périodes de jeûne. Ce n'est pas du tout cruel d'utiliser la faim comme outil de persuasion. Les gros chiens peuvent jeûner pendant de longues périodes sans aucune conséquence_ même plusieurs semaines.⁽¹⁾ Même chose pour les chiens sveltes. Mais souvent deux ou trois jours sans manger sont largement suffisants. Si les ossatures de poulets ne sont pas mangées après une heure, remettez les simplement dans le réfrigérateur jusqu'au jour suivant. D'ici le troisième jour, votre chien affamé vous suivra partout_ et sera volontaire pour participer à cette expérience.

Votre chien accourt-il au son des croquettes versées dans la gamelle ? Aime t-il qu'on lui lance des morceaux appétents ou bien aime t-il rapporter la balle ? Dans ce cas, vous pouvez le taquiner un petit peu, voire le tromper mais pour la bonne cause. Faites du bruit avec sa gamelle mais lancez-lui des petits morceaux de viande au lieu de ses croquettes. Vous pouvez également couper des morceaux de poulet et les mélanger à sa nourriture habituelle ; en augmentant progressivement la proportion de poulet sur plusieurs jours et en finissant par lui donner seulement de grands morceaux de poulet avec les ossatures. Vous pouvez également enduire les os crus entourés de viande avec le contenu d'une boîte ou bien des croquettes pulvérisées.

Votre petit chien mange t-il des aliments cuits à destination humaine ? Certains petits chiens ont besoin que l'on leur grille légèrement leur poulet. Après une période d'introduction, réduisez le passage au grill jusqu'au point où la viande soit entièrement crue. Une fois que votre chien se rend compte que la viande crue a bon goût, il va rapidement se délecter à la déchirer en morceaux ainsi qu'à en croquer les os. La persévérance finit par payer. Ne laissez pas tomber avec les petits chiens. L'alimentation crue est capitale pour eux. Ils ont besoin de plus de nettoyage des dents, pas moins.

Une fois que les chiens apprécient le goût du poulet cru, passer à d'autres types de viande ne pose généralement aucun problème. Cependant, si un aliment nouveau crée une certaine résistance, essayez simplement un ou deux jours de jeûne. Je vous souhaite bonne chance et aimerais vous faire part de quelques exceptions_ alimenter d'une manière crue n'est pas quelque chose de mécanique, nous devons garder le contact avec les réalités de la Nature. Il existe des chiens qui préféreraient se laisser mourir de faim plutôt que de manger des aliments qui ne sont pas naturels et sains.

Certains chiens aiment le poisson cru et d'autres ne voudront jamais y toucher, quoique vous fassiez. Mes propres chiens dévorent les dos et les ossatures de poulet avec délectation. Mais à mon grand dépit, lorsque j'ai acheté quelques vieilles poules pondeuses dans le but de leur donner entières avec plumes et intestins, ils s'emparèrent bien des carcasses fraîchement tuées, les secouèrent pour vérifier qu'elles étaient bien mortes mais refusèrent net de les manger. J'ai essayé de les plumer, de les démembrer, ainsi que toutes sortes de stratégies mais en vain. Aucun ne toucha à ces poules. Ainsi va la vie avec les chiens.

Les poules restantes vécurent par la suite des jours heureux et pondirent de nombreux œufs pour le prouver.

Hacher la nourriture, est-ce nécessaire ?

En déchirant et déchiquetant la nourriture, les carnivores assurent la prévention de la maladie parodontale ainsi que des maladies associées. Si vous enlevez la fonction de nettoyage dentaire effectuée par l'alimentation crue, vous en faites disparaître un avantage majeur. Vous n'achèteriez pas une version édulcorée d'un médicament pour vos enfants à un prix exagéré et

de même ce n'est pas une bonne politique que de « diluer » les effets bénéfiques sur la santé créés par l'alimentation crue.

Mais, puisque tout ce passe comme si nous traitions avec des systèmes biologiques complexes, nous devons lors de rares occasions modifier les règles. Pendant de courtes périodes, les carnivores peuvent parfaitement vivre avec une alimentation sans os. Ainsi, si un chien est trop jeune ou trop malade pour manger des os crus entiers entourés de viande, la réponse est simple_ donnez-lui de la viande ou des abats coupés en morceaux ou bien hachés. (Mais souvenez-vous, seulement pour une petite période.)

Avant l'âge de trois semaines les chiots n'ont pas besoin d'alimentation solide et à partir de six semaines, ils ont la dentition nécessaire pour déchirer et déchiqueter la nourriture entière. Pendant cette période de transition entre l'alimentation lactée et celle de l'adulte, les louves mères réingurgitent le contenu partiellement digéré de leur estomac et le donnent à leurs chiots. Peu de chiens domestiques agissent de cette manière. Si la chienne a beaucoup de lait et que la portée est petite, il n'est pas nécessaire de supplémenter en nourriture. Cependant, dans le doute, donnez de la viande crue hachée ou coupée en morceaux en même temps que des morceaux de poulets entiers. A l'âge de six semaines, la plupart des chiots préfèrent la nourriture qui nécessite de déchirer et de déchiqueter et ainsi on ne doit plus leur présenter de viande hachée.

L'alimentation à long terme des chiens âgés ou sans dents peut nécessiter de hacher leur nourriture. Mais je dis bien « peut ». Car même des chiens totalement ou partiellement édentés peuvent, en utilisant leurs simples gencives, se débrouiller avec des ossatures de poulets. Ils tirent de cet exercice un bénéfice physique et mental et tonifient également leurs gencives. Il se peut qu'en fin de vie, un animal familier âgé ait besoin d'assistance pour manger. Dans ce cas, la viande et les abats, hachés ou coupés en morceaux, marchent très bien. Pendant la vieillesse et durant de courtes périodes, l'adhésion stricte à la règle d'inclusion des os dans la nourriture peut être assouplie.

Quand les chiens adultes doivent-ils recevoir des os crus entourés de viande sous forme hachée ? Il existe une pathologie, le méga œsophage où la nourriture s'accumule en grande quantité dans l'œsophage avant d'atteindre l'estomac.(2) La nourriture doit être donnée finement hachée. On doit également la présenter de cette manière aux chiens atteints de sténose pylorique, en attendant la chirurgie éventuelle. La nourriture a en effet, dans cette pathologie des difficultés à passer de l'estomac à l'intestin.(3) Une opération chirurgicale peut habituellement résoudre le problème, mais mieux vaut hacher la nourriture d'ici là.

La saison de reproduction

Faisons en sorte que la Nature soit notre guide et que la saison de reproduction coïncide avec une offre abondante de nourriture. Oui, c'est aussi simple que cela. Les carnivores sauvages se reproduisent lorsqu'il y a un maximum de proies faciles à attraper, c'est à dire des jeunes.

Donnez à vos animaux destinés à la reproduction une alimentation aussi proche de ce qu'a voulu la Nature et ils auront une fertilité optimale, leur gestation sera menée à terme et la mise bas se déroulera d'une manière simple, sans complications majeures.

Les raisons en sont évidentes lorsqu'on y pense. Les mâles en très bonne santé auront un sperme de très bonne qualité, et les femelles en pleine forme ovuleront des œufs parfaitement constitués. Un utérus parfaitement sain constitue le meilleur environnement pour les embryons ; un utérus vigoureux et une bonne sangle abdominale sont les meilleurs atouts pour un accouchement sans problèmes.

Les éleveurs mentionnent moins de césariennes chez les animaux nourris à l'alimentation crue comparée à la nourriture industrielle. Les chiots et chatons nouveau-nés tendent à être un peu plus petits que ceux dont la mère est nourrie à l'aliment industriel mais ils sont plus vigoureux et alertes. Lorsque les chiots et les chatons têtent avec vigueur, ils

stimulent la production de lait ainsi que les contractions utérines, ce qui contribue au bien être de la mère. Une mère en parfaite santé lèche et nettoie ses petits, renforçant ainsi le lien maternel ainsi que la circulation, la respiration et l'élimination des urines et des fèces de ces derniers.

Les mères carnivores nettoient les déjections de leurs petits en leur léchant le périnée. J'étais intrigué par le fait que ce nettoyage dure plus longtemps parmi les litières nourries aux aliments crus. On ne retrouve ni les mauvaises odeurs ni la saleté caractéristique des litières nourries à l'aliment industriel.

A partir de trois semaines, on peut commencer à présenter aux chiots des morceaux entiers d'aliments crus. Les dos et ossatures de poulets conviennent parfaitement à condition qu'il y ait beaucoup de viande attachée autour des os. Tout d'abord les jeunes têtent la viande, puis tirent dessus d'un coup sec et à l'âge de six semaines, ils sont devenus experts pour ronger les os tendres de poulet. Des carcasses de lapin et de poisson peuvent également être données à cet âge. Ayez en tête que les chiots s'habituent facilement à une nourriture diverse, vous pourrez donc introduire tôt une variété de carcasses et d'os crus entourés de viande et ainsi vos animaux développeront un registre de goûts étendu.

Les suppléments nutritionnels

On prescrit souvent aux femmes enceintes un supplément de fer et d'acide folique. Mais les femelles carnivores gestantes n'ont besoin d'aucun supplément. Donnez leur simplement des carcasses entières ou des os crus entourés de viande ainsi que des déchets de table. En fait une complémentation en vitamines et minéraux peut être nocive.

A l'occasion, les chiots orphelins doivent être nourris avec du lait. Si vous avez de la chance, vous pourrez trouver une mère adoptive qui accepte de se charger des chiots. Autrement vous pourrez acheter du lait artificiel de bonne qualité chez les vétérinaires ou les animaleries. N'oubliez pas que les mères lèchent leurs chiots qui urinent et défèquent alors directement dans leur bouche. Il est essentiel que vous fassiez la même chose après leur repas mais en utilisant des serviettes en papier ou du coton hydrophile humidifié !

Comme nous l'avons vu plus haut, les chiots entre trois et six semaines ont besoin d'un supplément de viande hachée ou coupée en morceaux. La viande de poulet, poisson, lapin ou bœuf maigre, bien hachée est tout à fait adéquate. Pendant cette période de transition, mettez toujours en plus à disposition des chiots des carcasses ou des ossatures de poulet. Dès que les chiots savent déchirer et déchiqueter, vous pouvez arrêter de supplémenter avec de la viande hachée ou coupée en morceaux.

Les chiots en croissance ont besoin de beaucoup de calcium dans leur alimentation afin d'obtenir des os solides. Les abats et les grands morceaux de viande, comme par exemple les joues de bœuf, peuvent être donnés avec modération. Mais ces produits ne contiennent que très peu de calcium. Il n'y a aucune raison de supplémenter en calcium ou en vitamines et cela peut même être nocif.⁽⁴⁾ La meilleure solution est de fournir une source naturelle de calcium : des carcasses entières ou des os crus entourés de viande.



Rempportez toutes ces horreurs et laissez nous manger notre alimentation crue en paix !

CHAPITRE 5

La gestion des risques

En tant que pionniers qui nourrissent d'une manière naturelle leurs carnivores domestiques, vous vous attendez de temps en temps à des problèmes. Après tout, c'est pour cela que vous lisez ce livre. Vous voulez connaître les avantages et les désagréments. Si les os crus entourés de viande ont des vertus de médicaments, vous voulez en connaître les risques et les effets secondaires. Comme pour tous les avant-gardistes à succès, les risques ne vous dissuaderont pas mais vous aideront à mieux comprendre ce domaine.

Les problèmes réels ou potentiels se répartissent en deux catégories_ ceux qui sont biologiques et ceux qui sont créés par l'homme.

Les problèmes biologiques

Les aliments crus comprennent une masse compliquée de nutriments et textures différentes qui fournissent des bénéfices nutritionnels et médicaux complexes. Quand une alimentation appropriée et crue se trouve en contact avec l'anatomie et la physiologie complexe des chiens, les choses se passent d'habitude bien. Cependant, certains chiens refusent la nourriture crue_ un peu comme certains enfants refusent de prendre leurs médicaments. D'autres chiens auront des effets secondaires de la même manière qu'avec d'autres médicaments.

Regardons d'un peu plus près ces effets secondaires potentiels et la manière de les éviter ou de les gérer.

Les vomissements

Les chiens vomissent plus facilement que les humains. Leurs hauts de cœur bruyants ainsi que l'odeur peuvent ne pas être de votre goût, mais généralement il n'y a pas lieu de s'inquiéter si votre animal vomit des aliments crus_ et ensuite les remange. Certains chiens mangent trop vite et vomissent ensuite. La meilleure solution est alors de leur offrir la nourriture en un seul gros morceau, ce qui leur nécessitera un certain temps pour la déchirer et la déchiqueter complètement.

Certains chiens sont soit sensibles, soit allergiques à un certain type de viande. Si votre chien vomit constamment le bœuf, changez ; essayez par exemple de lui donner du lapin, de la dinde ou de la venaison.

Certains chiens vomissent de la bile. En général, cela ne pose aucun problème mais si vous avez un doute consultez votre vétérinaire.

Par contre, si votre chien vomit et ne semble pas bien dans son assiette, mieux vaut appeler votre vétérinaire.

Les régurgitations

Certains chiens régurgitent la nourriture parce qu'ils mangent trop vite ou bien parce qu'ils sont intolérants à celle-ci. Votre vétérinaire peut vous aider à faire la différence entre les régurgitations et les vomissements.

La diarrhée

La diarrhée est définie comme une « émission anormalement fréquente de selles plus ou moins liquides ». Parfois la diarrhée apparaît suite à l'introduction de l'alimentation crue. Peut être le système enzymatique du chien a-t-il besoin d'un peu de temps pour se calibrer sur la nouvelle nourriture ou bien ce sont les bactéries du tube digestif qui nécessitent un temps d'adaptation. Parfois la diarrhée vient de l'exposition à une nouvelle bactérie que le corps

rencontre pour la première fois. En général, la diarrhée apparaissant suite à l'introduction d'aliments crus est passagère et disparaît spontanément en peu de temps. Votre rôle est de surveiller que votre chien conserve bien son comportement d'animal en bonne santé et de nettoyer après lui.

L'intolérance ou l'allergie alimentaire peuvent déclencher une diarrhée. Certains chiens allergiques à certaines viandes de l'alimentation industrielles supportent cette même viande à l'état cru.

Il n'y a pas lieu de s'inquiéter si le chien fait des selles molles de temps en temps, voire de la diarrhée. Par contre, si votre chien semble malade ou si la diarrhée persiste, il faut consulter votre vétérinaire.

Etranglement et suffocation

Les chiens peuvent s'étrangler lorsque de la nourriture ou d'autres objets obstruent les voies aériennes. Il faut alors retirer l'objet incriminé en urgence. Essayez de garder votre calme. Si votre chien perd connaissance, vous pouvez en toute sécurité mettre votre main dans sa bouche pour vous saisir de l'objet. Les os crus entourés de viande coupés en morceaux trop petits peuvent se loger en travers des voies aériennes, mais la même chose peut se passer pour les croquettes, les jouets ou os en plastique.

En 2003, Jake, un lion de 10 ans qui faisait la fierté d'un zoo néo-zélandais, s'étrangla et mourut après avoir avalé un morceau de viande. Le propriétaire du zoo rapporta : « Jake bondit pour se saisir du morceau mais ce dernier entra dans sa gueule avec un angle incorrect. Il alla tout droit se loger dans le gosier et s'y coinça ».(1) Les lions et les chiens n'ont nullement besoin de morceaux de viande qui peuvent s'avalier d'une bouchée ; mais des os crus entourés de viande_ coupés en larges quartiers.

Os coincés

Les os crus peuvent se coincer dans l'œsophage (partie du tube digestif entre la bouche et l'estomac). Mais après enquête, il s'agit souvent d'os trop petits qui sont incriminés. Les cous de poulet ainsi que leurs ailes peuvent être littéralement aspirés par les chiens de grande race et peuvent créer parfois des obstructions. Les queues de bœuf ou bien d'autres vertèbres coupées en pièces trop petites ou trop coupantes se coincent parfois. D'autres fois, ce sont des côtes qui se calent en coin dans le palais de la bouche du chien. Les patients se donnent alors des coups de pattes au niveau du museau et bavent énormément.

Mieux vaut prévenir que guérir. Assurez-vous que les os sont de taille convenable et couverts d'un maximum de viande.

La constipation

Les loups dans la nature et les chiens domestiques nourris aux carcasses entières font des selles ornées de « petits manteaux de fourrure » ou de plumes à la suite d'un repas récent. La digestion de la nourriture naturelle est très efficace et si vous nourrissez votre chien avec des os crus entourés de viande, ses selles ne seront plus qu'un tiers du volume de déjections qu'un animal nourrit à l'alimentation industrielle rejette. Le rejet de petites selles dures constituées d'os réduit en poudre nécessite plus d'efforts que les crottes molles et nauséabondes des chiens nourris aux croquettes. Ces efforts modérés permettent la tonification des glandes anales (deux petites glandes de part et d'autre de l'anus) ainsi que leur évacuation. Par contre si ces efforts deviennent trop importants, votre chien est constipé.

La constipation, s'il n'y pas d'obstruction, peut généralement se gérer avec un régime de carcasses entières, d'os crus couverts de viande abondante et d'une proportion plus importante d'abats. Certains propriétaires ajoutent de la citrouille cuite ou d'autres légumes dans la ration. Les fibres végétales insolubles retiennent l'eau et maintiennent les selles

molles. Si la constipation persiste, il peut y avoir des problèmes physiologiques ou anatomiques qui nécessitent une consultation chez le vétérinaire.

Les Bull Terriers ainsi que d'autres races aux mâchoires puissantes avalent parfois gloutonnement les os sans les mâcher suffisamment. Les fragments d'os s'accumulent alors dans le rectum et nécessitent l'intervention du vétérinaire. (Comme prévention, toujours donner les os crus entourés de *beaucoup de viande* et en grands morceaux.)

Microbes et parasites

Les bactéries

Les bactéries_ sans elles la vie serait très monotone car il n'y aurait pas de vie du tout. Les bactéries du sol permettent la croissance des plantes. Les bactéries du tube digestif facilitent la digestion des plantes chez les herbivores et des herbivores chez les carnivores. Les produits de la digestion, les fèces, contiennent des milliards de bactéries vivantes. Parfois les carnivores en prennent une bouchée. C'est leur manière d'avoir accès aux substances nutritives essentielles de ces « proies vivantes microscopiques ».

Malgré leur rôle essentiel, les bactéries souffrent d'une mauvaise image de marque. C'est vrai que certaines sont responsables de maladies, mais en général les carnivores en bonne santé supportent parfaitement une charge même élevée de bactéries nocives. Cependant, nous devons passer en revue ces bactéries pathogènes qui peuvent se trouver dans les aliments crus.

Les salmonelles et les campylobacters

Les salmonelles et les campylobacters sont des bactéries communes trouvées habituellement dans divers emplacements. La fourrière municipale, les pensions pour chiens et les déjections des oiseaux sauvages peuvent être une source de contamination.⁽²⁾ Beaucoup de chiens nourris aux croquettes les hébergent. Lorsque les humains se contaminent, on peut souvent remonter la source à la salade ou au poulet grillé servi au dîner.⁽³⁾ Il est plus sage de considérer tous les poulets, y compris ceux destinés à la consommation humaine, comme une source potentielle de ces bactéries nocives.⁽⁴⁾

Théoriquement, ce sont les plus jeunes, les plus âgés et ceux ayant un système immunitaire compromis qui présentent le plus grand risque. L'introduction de nourriture crue pour la première fois, surtout si c'est du poulet, pourra entraîner de la diarrhée. Les salmonelles, même si on en parle beaucoup, sont rarement mises en cause. Parfois, cependant, ce sont les campylobacters qui sont responsables de la contamination. Une diarrhée provoquée par les campylobacters peut être traitée par votre vétérinaire et une fois guéri, le chien aura très peu de chance de récidiver.

Les bactéries de la putréfaction

Les chiens, ainsi que les personnes, aiment bien la nourriture fermentée. Les os fermentés dans le sol du jardin constituent un mets de choix_ pour les chiens même si ce n'est pas le cas pour l'homme. Les bactéries dans le sol sont rarement la cause d'un problème de santé. Il arrive cependant, dans de rares occasions, que les bactéries trouvées dans la viande en putréfaction provoquent un dérangement intestinal. Par contre les carcasses en décomposition de poulets et de canards peuvent être une source de toxines botuliques.⁽⁵⁾ Les animaux sont alors atteints d'une paralysie flasque qui nécessite d'urgence des soins vétérinaires.

L'intoxication aux salmonidés

Un germe inhabituel, *Neorickettsia helminthoeca*, est hébergé par les parasites qui vivent dans les poissons d'eau douce le long de la côte ouest d'Amérique du Nord entre San Francisco et l'Alaska. Si les chiens ingèrent un poisson contaminé, ils peuvent développer la maladie du « saumon toxique », qui est potentiellement mortelle.⁽⁶⁾ Les résidents de longue date de cette région ne donnent jamais du poisson d'eau douce cru à leurs chiens. Les nouveaux venus doivent en tenir compte et dans le doute se renseigner chez le vétérinaire du coin.

La maladie d'Aujeszky

La maladie d'Aujeszky est une maladie virale peu commune chez les jeunes porcs. En de rares occasions, les chiens de ferme habitant près d'une porcherie peuvent être retrouvés morts après avoir été contaminé.⁽⁷⁾ Si vous vous faites du souci pour cette maladie, renseignez-vous chez votre vétérinaire de sa prévalence dans la région. Généralement, les pieds de porcs ainsi que leurs têtes sont une source économique et sûre de nourriture pour chien.

(NdT : La maladie d'Aujeszky a été responsable de la mort de chiens de chasse en France suite à la consommation de sangliers. La plus grande prudence s'impose donc face à cette viande dans ce pays).

Les protozoaires

La toxoplasmose

La viande crue, même celle destinée à la consommation humaine, ainsi que les déjections des chats, souvent les chatons, peuvent être une source de contamination de toxoplasmes_ pour vous et votre chien.⁽⁸⁾ A cause des risques pour le fœtus, les femmes enceintes doivent prendre toutes les précautions nécessaires lors de la manipulation de la viande crue ou du nettoyage du bac à litière des chats. La congélation tue les toxoplasmes à partir de -10°C .⁽⁹⁾

Pour plus de renseignements, consultez votre médecin, la bibliothèque ou Internet.

La néosporose

Neospora caninum est un protozoaire parasite que l'on retrouve parfois chez les chiens. Les chiennes peuvent avorter et les chiots développer une paralysie progressive. La théorie actuelle est que les femelles ingèrent de la viande contaminée et transmettent les germes in utero à leurs fœtus. La congélation à -20°C pendant une journée tue le *Neospora*.⁽¹⁰⁾

La sarcocystose

Les chiens souffrent rarement de la consommation de viande contaminée par *Sarcocystis*. Parfois, il y a de la diarrhée ou des vomissements.⁽¹¹⁾ Les personnes qui manipulent de la viande crue de bœuf ou de porc peuvent se contaminer. Les règles d'hygiène et ainsi que la manipulation correcte des produits carnés doivent s'appliquer.

Les vers

Lorsque les chiens mangent leur ration naturelle crue à base de viande, de poisson ou d'os, ils sont susceptibles de contracter des vers plats. Certains vers ronds peuvent également être transmis via les petits rongeurs. Cependant, dans la situation d'un foyer, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Les os crus entourés de viande destinés à la consommation humaine ne contiennent que rarement des kystes parasitaires. De même, un nombre réduit de parasites adultes ne créent aucun problème chez les carnivores. Les quelques vers qui se développent peuvent parfaitement être contrôlés par les vermifuges actuels donnés régulièrement. Et le nettoyage quotidien des déjections aide à limiter la contamination par les œufs de parasites.

L'hydatidose

Le vers plat *Echinococcus granulosus* mérite une attention toute particulière à cause du danger qu'il représente non pour le chien mais pour l'homme.

La forme adulte est minuscule et vit dans les intestins des chiens domestiques, des dingos, des loups, des coyotes, des chacals et des renards. Comme pour les autres vers plats, les œufs se retrouvent dans les selles et sont éparpillés dans les herbages. Si ces œufs sont ingérés par un hôte intermédiaire adéquat, par exemple un mouton, un kangourou ou un cerf, ils éclosent en une larve qui migre en direction des poumons ou du foie ou parfois d'autres organes. Un kyste hydatique se développe alors. C'est ce kyste qui se développe en la forme adulte lorsqu'il est ingéré par un chien ou un autre canidé.

En Australie et au Royaume Uni, le chien est généralement l'hôte principal et le mouton l'hôte intermédiaire. D'autres variétés comprennent le couple loup/élan en Amérique du Nord, dingo/wallaby en Australie, coyote/cerf en Californie et renard/lièvre en Argentine. Si le vers reste dans ces hôtes naturels, il ne cause que peu de problèmes. La situation est toute autre si ce vers se retrouve chez l'homme et se développe en un kyste hydatique. Ce kyste, lorsqu'il se localise dans un organe important comme le cœur ou le cerveau, peut avoir des conséquences fatales.⁽¹²⁾

Comment un kyste hydatique peut-il se retrouver chez une personne ? La plupart du temps, les œufs proviennent d'un chien contaminé. Les œufs collent légèrement et adhèrent ainsi au pelage du chien. Le transfert s'effectue, la plupart du temps à un enfant, lorsque le chien le lèche après s'être passé la langue sur le pelage. Le même résultat peut être obtenu en caressant le chien, puis en allant manipuler la nourriture ou bien sucer ses doigts contaminés par les œufs.

Comment les chiens domestiques s'infectent-ils ? *Pas* en mangeant les os crus entourés de viande que l'on achète chez le boucher_ la viande estampillée pour la consommation humaine ne présente guère de risques. Ils se contaminent en fouillant dans les carcasses de moutons ou de wallabies que l'on retrouve dans les champs. Certains éleveurs abattent des moutons pour consommation personnelle sans vérifier l'existence de kystes hydatiques dans les abats.⁽¹³⁾ Si des abats contaminés sont donnés aux chiens de ferme ou aux chiens de ville de passage dans ces fermes, ils peuvent se contaminer. Cependant, en général les problèmes d'hydatidose sont confinés à des zones rurales bien définies. Les vétérinaires du coin peuvent vous renseigner quant à la prévention et au traitement de l'hydatidose chez le chien.

Les problèmes créés par l'homme

Les os crus entourés de viande et les déchets de table_ problèmes potentiels

C'est possible d'avoir trop d'une bonne chose_ surtout si une paire d'yeux vous implore pour en avoir plus. Certaines personnes donnent trop de viande hachée sans aucun os et d'autres des aliments à base d'amidon ou bien des légumes en excès. En théorie, c'est possible de donner du foie en trop grande quantité et de créer ainsi un excès en vitamine A.

Un excès de blancs d'œuf cru peut réduire la disponibilité de la biotine (vitamine du groupe B) pour votre chien. Mais qui en donnerait de telles quantités ? Je n'ai jamais rencontré une telle personne. De toutes façons, les jaunes d'œufs crus contiennent une grande quantité de biotine qui compense presque complètement la carence des blancs. Un régime continu à base de certains poissons tels la carpe ou le hareng peut provoquer une carence en vitamine B1. Des poissons gras en trop grandes quantités peuvent conduire à un excès d'acides gras.

L'enseignement dans les écoles vétérinaires ainsi que le marketing des industries du pet food ont dissuadé pendant des années l'utilisation des déchets de table et créé des alertes sans fondement réel. Les déchets de tables, crus ou cuits, peuvent être une bonne source de calories, d'oligo-éléments, et de micro nutriments pour les chiens, mais il faut faire attention à certains aspects.

Les produits à éviter :

- trop de viande sans os_ régime déséquilibré
- trop de légumes_ régime déséquilibré
- morceaux d'os trop petits_ peuvent être avalés tels quels et faire obstruction
- les os cuits_ peuvent faire obstruction
- trop d'aliments à base d'amidon tels le pain et les pommes de terre_ associés à des ballonnements

- les oignons et l'ail_ toxiques pour les carnivores domestiques et peuvent provoquer une anémie
- les noyaux de fruits et les épis de maïs_ peuvent provoquer une obstruction du tube digestif
- le lait_ associé à la diarrhée ; les animaux le boivent même s'ils n'ont pas soif et par conséquent grossissent ; forme une sorte de boue blanche qui colle aux dents et aux gencives.
- le chocolat_ toxique pour les chiens (faites très attention pendant les périodes de Noël et de Pâques)
- les compléments de vitamines et de minéraux_ créent des déséquilibres

Les produits cuits soi-disant naturels

La propagande dite et redite finit par rentrer dans l'esprit des personnes ; on répète donc sans relâche le mot « naturel » dans la publicité pour l'alimentation industrielle même si les céréales ne constituent aucunement une partie « naturelle » de la ration des carnivores et que la cuisson et la pulvérisation altèrent les nutriments et détruisent la texture de toute nourriture naturelle.

Certains livres de recettes de cuisine pour chiens, de la dernière mode, répertorient les ingrédients soi-disant naturels_ céréales, légumes et viande hachée_ et conseillent de les faire cuire sur la cuisinière. Les conseillers commerciaux des créneaux spécialisés utilisent les mêmes concepts trompeurs et embrouillés pour vendre leurs produits cuits dit « premium ». « Choix uniquement d'ingrédients destinés à la consommation humaine préparés selon une recette spéciale », disent-ils. « Cuits et emballés dans un sac pour votre convenance ». Si les chiens pouvaient parler, que diraient-ils ?

Les produits crus soi-disant naturels

Ces derniers temps, en parallèle à tous ces produits industriels cuits, on peut trouver une large gamme de recettes d'alimentation crue et de produits très ciblés commercialisés généralement comme « barf », qui est un nom anglais familier pour vomir. Les partisans du régime « barf » contestent le fait que les chiens soient des carnivores. Au lieu de cela, ils prétendent que les chiens sont des « omnivores » et, selon eux, doivent consommer des légumes et des fruits en grande quantité. Quelques entreprises se sont spécialisé dans la commercialisation de produits à base de viande hachée, d'os et de légumes selon une recette « barf ». Une publicité « barf » affirme même : « Sans aucun doute...la meilleure nourriture au monde pour votre chien ! »⁽¹⁴⁾

A l'état sauvage, les chiens ne lisent pas la publicité pour l'alimentation crue et ne passent guère de temps dans les carrés de légumes. Ils sont trop occupés à attraper les proies et à les manger ensuite. Lorsqu'ils déchirent et déchiquettent les carcasses, ils se « brossent » et « se passent » l'équivalent d'un fil dentaire à chaque repas et c'est ce qui constitue l'effet thérapeutique. Dommage pour les chiens domestiques nourris avec un mélange d'aliments crus hachés_ ils n'auront pas droit au brossage quotidien. Dommage pour les propriétaires qui gobent le message publicitaire matraqué à outrance du « chien omnivore »

Les compléments alimentaires

Il est souvent dit de manière sarcastique que des compléments alimentaires onéreux contribuent à la production d'une urine onéreuse_ les vitamines hydrosolubles en excès sont éliminées par les reins. Il y a-t-il d'autres inconvénients ? A mon avis, oui !

S'il y a une suspicion qu'un régime est déséquilibré, je recommande que l'on change les éléments principaux de celui-ci. La recherche des compléments les plus adaptés pour pallier les déficiences de ce régime suppose déjà que vous connaissez la nature et l'étendue de

ces déficiences. Soyons réalistes, la plupart d'entre nous ainsi que nos familles s'alimentent de telle manière que tous nos besoins en micro et macro nutriments soient satisfaits. Pourquoi devons-nous, lorsqu'il s'agit de compléments alimentaires canins, succomber aux charmes d'un matraquage publicitaire ?

Les professionnels du marketing vendent de l'huile de carthame (ou de lin), du varech ou du vinaigre de cidre pour leurs propriétés présumées. Comment une personne peut-elle savoir si son chien a une déficience en huile de carthame ? Surtout que l'huile de carthame ne fait pas partie de l'alimentation des carnivores sauvages.

Certaines personnes supplémentent les aliments crus de leur chien à l'aide de glucosamine ou de chondroïtine pour leurs vertus sur les cartilages endommagés_ et ne se rendent pas tout à fait compte que les os crus entourés de viande sont déjà très riches en glucosamine et chondroïtine.⁽¹⁵⁾ Un régime à base de carcasses ou d'os entourés de viande crues possède un très bon équilibre entre le calcium, le phosphore et la vitamine D. Si l'on rajoute des compléments minéraux et vitaminiques à un tel régime, on risque une toxicité par surdosage en calcium et vitamine D, surtout chez les chiots en croissance.

Nous savons que les industries du pet food s'efforcent d'identifier les carences de leurs aliments peu nutritifs et de les supplémenter à l'aide d'additifs et de compléments divers. Pour nous, plutôt que de se laisser aller à un faux sentiment de sécurité avec les suppléments en flacons, il est beaucoup mieux de se référer à l'exemple de la Nature.

Les faux problèmes

Beaucoup de légendes et d'histoires effrayantes circulent sur l'alimentation crue. Nous avons tous entendu les déclarations suivantes.

- Ne donnez jamais du poulet ou du poisson à un chien_ les os et les arêtes sont dangereuses.
- Donner de la viande crue à un chien lui donne le goût du sang.
- Si vous donnez de l'agneau à un chien, il poursuivra les moutons de son maître.

En réponse

- Les os de poulet et les arêtes de poissons peuvent être dangereuses. Ne donnez que des poulets et des poissons *crus*
- Tous les chiens peuvent potentiellement provoquer de vilaines morsures. Une petite minorité deviendra plus dominante et agressive lors du passage à l'alimentation crue. Cependant, la plupart des chiens deviennent au contraire plus calmes et placides par rapport à ceux nourris à l'alimentation industrielle.
- La plupart des chiens de berger sont nourris avec des abats de moutons ; les chiens vivant sur les porcheries mangent parfois des porcelets morts ; les meutes de foxhounds se nourrissent de carcasses entières d'animaux de ferme. Les chiens de travail n'attaqueraient jamais les animaux de la ferme et même les chiens de meute ignorent complètement le troupeau de moutons de la ferme alors qu'ils poursuivent le renard qu'ils ne mangeront même pas.

Parfois les membres de la famille et les amis racontent des histoires alarmantes avec la meilleure des intentions. Souvent ce sont les personnes avec des intérêts commerciaux qui font naître de fausses inquiétudes d'ailleurs hypothétiques. Les vétérinaires ne font que répéter la propagande des industries du pet food. Combien de fois n'avez vous pas entendu l'énoncé suivant : « Seul des aliments industriels scientifiquement formulés permettent une nutrition équilibrée ? » En tant que lecteur de cet ouvrage, vous savez à présent vous tenir sur vos gardes. Vous pouvez vous débarrasser des demi vérités et des légendes destinées à vous effrayer avant que celles ci ne prennent racine.

CHAPITRE 6

Les maladies graves

« De quoi se nourrissaient-ils ? » demanda Alice, toujours curieuse des habitudes alimentaires des uns et des autres.

« Ils mangeaient uniquement de la mélasse » répondit le Loir, après une ou deux minutes de réflexion.

« Ils n'auraient pas pu faire cela, vous le savez bien, » remarqua Alice avec douceur ; « ils auraient été malades »

« Ils étaient malades, » répondit le Loir ; « très malades »

Les Aventures d'Alice aux Pays des Merveilles, Lewis Carroll (1)

« Les résultats concernant votre foie sont obscènes, au-delà de tout ce que j'aurais pu imaginer... En tant que médecin, je vous dis que vous devriez arrêter » conseilla le docteur de Morgan Spurlock. Dans le film *Super Size Me*, Morgan Spurlock fit une expérience. Il décida de manger au MacDonald trois fois par jour pendant 30 jours, en choisissant toujours les plus grandes portions disponibles et en se faisant contrôler régulièrement chez son médecin. Durant ces 30 jours, il devint de plus en plus malade ; pris onze kilos ; son foie devint comme du foie gras ; son cholestérol monta en flèche ; et son risque de crise cardiaque fut multiplié par deux.(2)

Le médecin de Spurlock n'eut aucune difficulté pour faire le lien. La dégradation de l'état de santé de son patient était complètement liée aux cochonneries qu'il ingérait. Les mêmes conséquences, voire pires, existent pour les chiens nourris à l'alimentation industrielle, car c'est souvent pour une période bien supérieure à 30 jours. Heureusement, il suffit d'arrêter cette alimentation pour que des merveilles apparaissent. Mais pourquoi ?

Dès que nous cessons de faire quelque chose de nocif, nous faisons le premier pas en direction du bien. Et l'alimentation industrielle détraque la santé de la majorité des chiens dans le monde, en général de trois, voire cinq façons.

1* L'alimentation industrielle, que ce soit en boîtes ou en croquettes enrichies en céréales ne nettoient nullement les dents. En réalité, une sorte de boue vient se coller aux dents et sert de nourriture aux bactéries de la bouche. Le résultat : des gencives douloureuses, une mauvaise haleine et des toxines bactériennes qui inondent le reste du corps .

2* Les chiens n'ont pas l'équipement enzymatique pour digérer les céréales et autres substances végétales_ qu'elles soient à l'état cru ou cuit. Lorsque les céréales sont cuites à haute température dans les usines de pet food, l'amidon, les protéines et les matières grasses sont dénaturées et deviennent plus ou moins toxiques. Une fois dans le tube digestif du chien, ces nutriments toxiques sont absorbés dans la circulation générale et vont affecter les différents systèmes organiques et métaboliques.

3* Les aliments industriels, riches en céréales et donc mal digérés, fermentent dans le gros intestin et y entraîne une surpopulation bactérienne produisant des toxines. La paroi du gros intestin, en contact permanent avec ces toxines, peut développer des pathologies. Ces toxines peuvent également traverser cette paroi, entrer dans la circulation générale et atteindre d'autres organes et créer ainsi des problèmes supplémentaires.

4* Comme Morgan Spurlock, certains animaux montrent des signes de mauvaise santé peu de temps après avoir consommé de l'alimentation industrielle. Par exemple, les jeunes chiots souffrent fréquemment de problèmes dermatologiques et de diarrhée. Les effets à long terme de cette exposition aux toxines dont nous avons parlé en 1, 2 et 3 se traduisent par une atteinte des différents organes. Ces organes malades produisent alors eux-mêmes de nouvelles toxines qui entrent dans la circulation générale et viennent s'ajouter à la charge déjà existante dans l'organisme.

5* Les animaux atteints par ce qui à été décrit dans les quatre catégories précédentes sont souvent emmenés chez le vétérinaire. Certains vétérinaires disent : Arrêtez tout de suite ces croquettes et ces boîtes ! Malheureusement, la plupart ignorent les catégories 1, 2 et 3. Au lieu de cela, ils diagnostiquent les organes atteints dont nous avons parlé en 4 et les traitent, généralement avec les puissants médicaments issus de l'industrie pharmaceutique, ce qui rajoute une nouvelle agression au point de vue toxicité.

A l'école vétérinaire ainsi que durant les 15 premières années de mon exercice en tant que praticien, moi non plus, je ne tenais pas compte des produits toxiques mentionnés en 1, 2 et 3. Ce que les chiens et chats mangeaient n'effleurait guère mon esprit. Je travaillais consciencieusement afin de diagnostiquer et traiter les organes atteints. Et je prescrivais des tonnes de médicaments pharmaceutiques. Quand finalement, je me rendis compte de mes imperfections, j'étais horrifié et honteux quant à mon inaptitude pendant toutes ces années à soulager et aider les patients qui m'étaient confiés.

Une fois que nous sommes conscients de ces problèmes, la solution devient évidente. Premièrement, arrêtez de donner tous ces aliments industriels qui ont peu de valeur nutritive ; deuxièmement, faites en sorte que les dents et gencives demeurent saines ; troisièmement, si nécessaire, diagnostiquez et traitez les organes malades. Je dis bien « si nécessaire » car souvent, lorsque que l'alimentation industrielle est arrêtée et que les dents et les gencives sont redevenues saines, il n'y a plus besoin de traitement supplémentaire.

Les systèmes organiques sous dépendance de l'alimentation

Le pelage et la peau

Avez vous déjà caressé un chien et ensuite été obligé de vous laver les mains pour vous débarrasser d'une forte odeur grasseuse ? Connaissez-vous des chiens qui sentent toujours le renfermé, quelle que soit la fréquence de leur passage chez le toiletteur ?

La santé du pelage dépend du juste équilibre des acides aminés, des minéraux et des vitamines que l'on trouve dans l'alimentation. Un pelage sain dépend également d'une peau, d'un système immunitaire et des organes internes en parfaite santé. Si un seul de ces facteurs manque ou bien est en déséquilibre, le pelage deviendra cassant, clairsemé et sans éclat.

La peau d'un chien constitue son organe le plus vaste et dépend entièrement de la bonne santé des autres organes_ qui eux-mêmes, dépendent d'une alimentation saine. Les puces, les poux et les acariens de la gale vivent habituellement sur ou à l'intérieur de la peau du chien. Mais si ce dernier s'alimente sainement, ces parasites ne causent que très peu de problèmes. Il existe de nombreux cas remarquables de chiens diagnostiqués avec des allergies aux piqûres de puces ou des démodécies « incurables » dont les symptômes diminuèrent, voire disparurent complètement dès que leur alimentation fut changée. Une alimentation à base d'os crus entourés de viande fait ce que des litres d'insecticides, de shampoings traitants et de cortisone n'arrivent pas à faire : guérir et ceci sans aucun effets secondaires.

Les yeux et les oreilles

« Nous avons vraiment tout essayé comme traitement, et ce qui est remarquable, c'est que les problèmes d'oreilles de mon chien ont disparu spontanément dès que son alimentation a été changée » dirent de nombreux propriétaires enchantés. D'autres remarquèrent que les yeux tristes et sans vie de leur chien se remirent à pétiller lors du changement d'alimentation. Il est essentiel de traiter précocement et efficacement toute oreille douloureuse, non seulement pour soulager cette douleur mais aussi pour éviter une rupture du tympan ou une grosse chirurgie dans les cas rebelles et chroniques.

Le nez

« Il y a une chose qui ne va pas. Cela fait deux ans que je nourris mon chien avec des os crus entourés de viande et son nez est devenu en permanence humide et glacé. Tu ne voudrais pas avoir CE NEZ dans ton oreille lorsque tu fais la sieste sur le canapé...Je rends les os responsables de cette merveilleuse santé et forme physique » Ce furent les remarques pour rire d'un propriétaire ravi.

Plaisanterie à part, nous avons besoin que les chiens aient un nez en parfait « état de marche »_ surtout les chiens de la police, les chiens de chasse et les chiens détecteurs de bombes. Les recherches montrent que les chiens ayant une bouche entartrée_ c'est le cas de la majorité de ceux nourris aux aliments industriels_ ont un odorat beaucoup moins performant.(3) Cette capacité diminuée, combinée à une santé et à une forme physique amoindrie chez ces chiens, peut avoir des conséquences désastreuses.

La bouche

Les chiens nourris aux aliments industriels peuvent avoir une capacité diminuée à détecter les odeurs mais leur capacité à en générer est bien réelle. C'est ce qu'on appelle « une haleine de chien » et elle est liée aux dents entartrées et aux gencives enflammées. On la retrouve chez chiens nourris aux croquettes, aux boîtes et aux produits crus hachés. L'industrie du pet food reconnaît que 80% des chiens âgés de plus de trois ans_ 100% des chiens âgés de plus de douze ans_ souffrent d'une forme d'atteinte des gencives.(4) Ces pathologies gingivales peuvent avoir des répercussions fatales sur le foie, les reins et le système immunitaire.(5)

Le tube digestif

Les graves maladies liées à l'alimentation industrielle peuvent frapper le tube digestif à tous les niveaux entre la bouche et l'anus. Selon Mars Corporation, le plus grand fabricant mondial de pet food, 10 à 15% des chiens souffrent de vomissements ou de diarrhée.(6) Beaucoup de chiens souffrent de pathologies digestives inflammatoires chroniques et incurables liées directement à leur alimentation. Chaque année, des milliers de chiens meurent en d'atroces souffrances du syndrome de dilatation torsion de l'estomac : ce dernier se remplit de gaz et effectue une rotation plus ou moins importante autour de son axe.(7) Les chiens ayant une alimentation naturelle ont beaucoup moins de chances d'avoir ce syndrome.(8)

Nourrir les chiens avec des aliments industriels peut entraîner des conséquences désagréables pour leur environnement humain. Si votre nez est déjà incommodé par la mauvaise haleine de votre chien ainsi que l'odeur rance de sa peau, les gaz nauséabonds émis à cause de cette alimentation trop fermentescible vous feront également naître les larmes aux yeux. Ensuite, il y a cette habitude qu'on beaucoup de chiens alimentés industriellement de manger leurs propres crottes. Bien que cela nous dégoûte, beaucoup de chiens adorent manger les bouses de vaches et les crottes de mouton_ c'est une source de vitamines et de milliards de minuscules proies que sont les bactéries. Les crottes des chiens qui mangent des croquettes ou des boîtes rentrent dans cette même catégorie : elles sont volumineuses, de consistance lâche et grouillent de bactéries. Les pubs à la télévision vont-elles montrer que de nombreux chiens

préfèrent leur nourriture industrielle chaude et fumante mais après un premier passage dans le corps?

Les chiens nourris aux os crus entourés de viande ne mangent quasiment jamais leurs crottes. La digestion de ces aliments est beaucoup trop parfaite pour cela. Et lors du passage de ces petites déjections dures, les glandes anales sont massées également, contribuant à leur bon fonctionnement.

Le foie

Le médecin de Morgan Spurlock contrôlait régulièrement les paramètres hépatiques de son patient pendant les 30 jours où celui-ci mangea au McDonald. Malheureusement pour les chiens, les paramètres hépatiques ne révèlent généralement pas de grosses anomalies avant qu'il ne soit trop tard. En réalité, ces tests hépatiques ne sont pas souvent pratiqués et de toutes façons, s'ils sont anormaux, les vétérinaires considèrent rarement l'alimentation comme responsable d'une maladie du foie.

Le pancréas

Comme le foie, le pancréas, source des enzymes digestives, doit travailler en excès lorsque les chiens sont nourris avec les aliments provenant de l'industrie. Lorsque le pancréas ne peut plus fournir assez d'enzymes, la digestion des aliments ne se fait plus ; le chien produit de plus en plus d'excréments en devenant de plus en plus maigre.⁽⁹⁾ La plupart des vétérinaires prescrivent des comprimés d'enzymes digestives mais maintiennent ces chiens insuffisants pancréatiques à l'alimentation industrielle. Ce serait beaucoup mieux s'ils prescrivaient une alimentation crue couplée avec des pancréas de bœuf ou de porc en abondance.

Le diabète sucré, la perte de la capacité à réguler le sucre dans le sang, est en pleine recrudescence. Ou bien le pancréas ne produit pas assez d'insuline ou bien l'insuline produite est inefficace. La plupart des vétérinaires commencent à reconnaître que ce sont les taux élevés de céréales dans l'alimentation qui renforcent la dépendance à l'insuline et prescrivent par conséquent moins de glucides et plus de protéines.⁽¹⁰⁾ Mais il ne s'agit pas seulement de réduire le niveau de glucides. Les dentistes et les médecins constatent que les patients atteints de maladies gingivales ont souvent un besoin accru d'insuline. Dès que les gencives des malades sont traitées, leur besoin en insuline diminue.⁽¹¹⁾

Une alimentation à base d'os crus entourés de viande ou de carcasses ne contient quasiment pas de glucides et prévient, par son action mécanique de nettoyage, toutes maladies gingivales. Cela semble être la meilleure manière de contrôler le diabète, voire de prévenir entièrement son apparition.

Les reins

Les reins fonctionnent en collaboration avec les autres organes pour équilibrer l'eau de l'organisme, filtrer le sang et maintenir la pression sanguine ainsi que la production de globules rouges. Les chiens ont besoin de reins fonctionnant parfaitement bien. Les reins, comme d'autres organes, ont une grande capacité de réserve, c'est à dire que même lorsque qu'ils sont à trois quarts détruits, ils assurent quand même leur fonction et il faut des tests spécialisés pour se rendre compte d'un dysfonctionnement.⁽¹²⁾ En admettant que ces tests soient pratiqués et qu'une insuffisance rénale soit détectée, la plupart des vétérinaires ne la relie pas à la cause primaire_ une alimentation industrielle et la maladie parodontale.

Les poumons, le cœur et les vaisseaux sanguins.

L'étendue réelle des dommages infligés aux poumons, cœur et vaisseaux sanguins par l'alimentation industrielle n'a pas encore été étudiée. En humaine, c'est bien connu que les composants de l'alimentation des fast-foods ont des répercussions sur le cœur. Les médecins

et les dentistes préviennent des effets désastreux que les maladies des gencives peuvent avoir sur le cœur _ crises cardiaques, attaques, ainsi que sur les poumons.(13) Des vétérinaires tirent également la sonnette d'alarme.

L'appareil musculo-squelettique

Avez vous déjà vu des vieux chiens se traîner derrière leurs maîtres dans le parc ?_ fatigués, la démarche raide et un regard plein de lassitude. Ce sont les pauvres infortunés, cloués au sol par une vie passée à consommer de la nourriture industrielle. Si seulement nous pouvions nous rendre compte à quel point leurs muscles et leurs articulations sont douloureuses ! Prenez ces mêmes chiens, usés par la vie et changez leur l'alimentation ; traitez leurs affections gingivales et souvent ils « redeviennent à nouveau comme des chiots »_ plus besoin de visites coûteuses chez le vétérinaire, ni de pilules ou compléments de toutes sortes.

Le cerveau

Les maladies cérébrales liées à l'alimentation, qu'elles soient bénignes ou graves, sont souvent mal diagnostiquées, mal traitées et à issue fatales.

Nous devrions sans doute pas être surpris si les jeunes chiens, dont les cerveaux sont bombardés de produits chimiques étranges provenant de l'alimentation ainsi que des perturbations immunitaires , souffrent de maux de tête, d'irritabilité et de manque d'attention. Les éducateurs canins me disent que souvent les comportements de délinquants disparaissent, et les facultés d'apprentissage augmentent lorsque les chiens passent à une alimentation naturelle.

Certains chiens nourris aux aliments industriels souffrent de crises d'épilepsie ; d'autres ont des crises imprévisibles de rage et attaquent leurs propriétaires.(14,15) Lorsque les traitements classiques échouent, que ce soit pour un comportement délinquant ou pour une maladie cérébrale grave, l'euthanasie reste souvent le dernier recours. Un changement d'alimentation est peut-être une meilleure alternative.

Le système immunitaire

Lorsqu'il est en bonne santé et en parfait état de fonctionnement, le système immunitaire aide à la réparation et au recyclage des parties du corps endommagées et usées. A travers d'un système élaboré de cellules, d'anticorps et de messagers chimiques, le système immunitaire contrôle l'invasion des germes pathogènes ainsi que la multiplication des cellules cancéreuses.

La défaillance du système immunitaire se traduit par plusieurs aspects, que ce soit bénin ou grave, ou bien, aigu ou chronique. Cette défaillance est souvent due à l'alimentation industrielle. Lorsque nous aurons fait des recherches plus approfondies et objectives, nous pourrions évaluer l'étendue des dégâts causés par cette alimentation. Il se pourrait bien que les fabricants de pet food le sachent déjà et ne le disent pas_ sauf lorsque cela aide leur stratégie marketing. Ces fabricants enrichissent leurs produits d'anti-oxydants parce que, disent-ils, cela aide les chiots à avoir une meilleure réponse immunitaire à la vaccination.(16) Ils font des déclarations concernant des produits conçus pour lutter contre l'arthrose, les maladies des gencives, et les effets du vieillissement_ en d'autres termes, ils reconnaissent implicitement les effets que l'alimentation peut avoir sur le système immunitaire.

Des milliers, peut-être des millions de chiens sont diagnostiqués avec des dermatites allergiques ou des maladies inflammatoires du tube digestif. Ils reçoivent des quantités énormes de corticoïdes et d'autres médicaments aussi toxiques alors qu'un simple changement d'alimentation pourrait suffire. L'allergie ou l'hyperactivité du système immunitaire peut conduire ce dernier à attaquer les constituants même du corps, entraînant de graves conséquences pouvant être fatales. Parfois, après des années passées à combattre

vaillamment, le système immunitaire s'effondre. J'ai enquêté sur un nombre de chiens immunodéprimés atteints de maladies gingivales sévères après avoir passé une vie à consommer des aliments industriels. Dès que les dents et les gencives furent traitées et l'alimentation changée, ces chiens, de manière spectaculaire, retrouvèrent une seconde jeunesse.⁽¹⁷⁾

Le corps entier

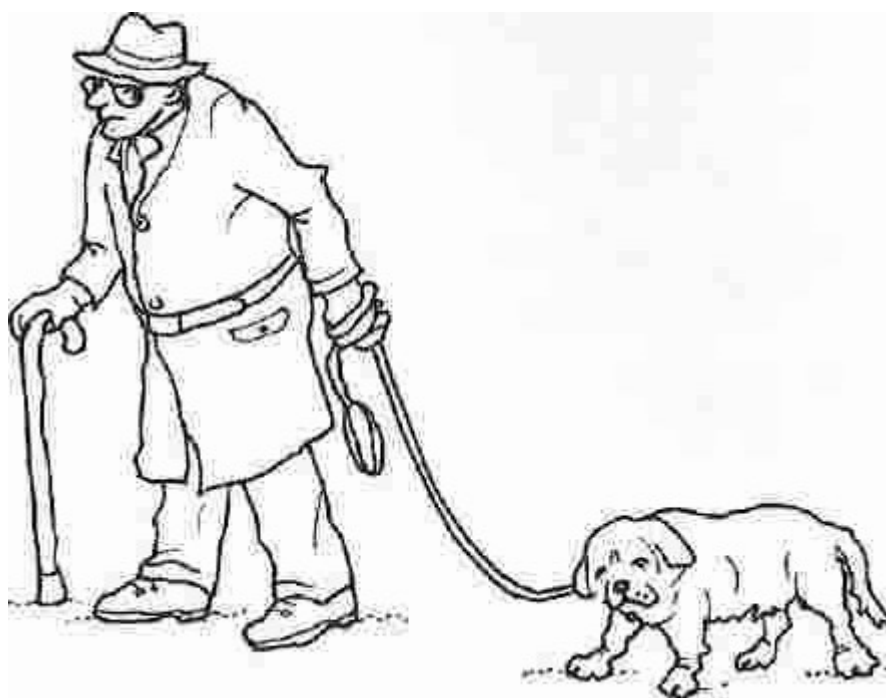
Lorsque nous prenons en compte que toutes les parties du corps sont connectées, et que le tout est plus grand que la somme des parties, alors nous pouvons comprendre pourquoi une bonne alimentation est capitale pour la santé globale d'un individu.

Certains chiens consommant des croquettes ou des boites sont extrêmement maigres mais la majorité d'entre eux sont en surpoids ou franchement obèses. Pour ces deux groupes de chiens, un simple changement de régime suffit à leur faire retrouver la ligne optimale ainsi que la santé.

Les chiens nourris aux aliments industriels sont sensibles aux infections qui nécessitent des antibiotiques à fortes doses et pendant longtemps. Ceux qui consomment des aliments naturels sont plus résistants ; ils se rétablissent d'ailleurs beaucoup plus rapidement après une maladie ou une blessure et nécessitent moins de médicaments toxiques.

Nous avons besoin de plus de renseignements à propos de l'épidémie de cancers qui frappent nos chiens. Cependant les principes de base en nutrition et en médecine nous informent que l'alimentation y joue vraisemblablement le rôle principal.⁽¹⁸⁾ Sans attendre les résultats de recherches futures, et puisque le cancer met des années à se développer, il est conseillé de donner aux chiots une alimentation préventive du cancer_ même avant la naissance.

Les éleveurs me disent que lorsque les chiennes reproductrices sont nourries avec des aliments naturels, les chiots sont plus vigoureux et il y a moins de césariennes. Imaginez la durée de vie des chiots qui sont nourris toute leur vie, à partir du sevrage, à l'aliment cru et comparez la avec celle des chiots qui sont aux boites ou aux croquettes ! Pour chiffrer la différence, il faudrait plus de recherches. Mais nous savons que beaucoup de chiens, voire une majorité d'entre eux, qui consomment de l'aliment industriel, vivent une vie de souffrances menant inexorablement à une mort lente. A l'opposé, les chiens nourris naturellement vivent plus confortablement, avec beaucoup moins de maladies et quand vient la fin, elle est plus rapide, sans cette longue période de sénescence et d'infirmité. Que notre devise soit « oui à la prévention et non au traitement » de la naissance jusqu'à la tombe !



Douze ans d'alimentation industrielle...où sont passées mes articulations d'antan ?

CHAPITRE 7

Les problèmes de dentisterie

Imaginez que vous ne mangiez rien d'autre que du ragoût en boîte ou des croquettes, chaque jour, sans jamais vous brosser les dents_ sauf peut-être de temps en temps un ami inquiet qui vous introduit une brosse à dents dans la bouche. Pouvez vous imaginer votre dentiste vendant des boîtes de ragoût et des sacs de croquettes ? _ en affirmant que ces produits sont ce qu'il y a de meilleur au point de vue qualité et au point de vue scientifique. Les dentistes humains feraient-ils la promotion d'objets à mâcher en forme de carotte ou de pommes en plastique pour maintenir l'hygiène dentaire des enfants et des adultes ? Pour les chiens, c'est une partie de leur réalité dans ce monde moderne et artificiel des industries du pet-food_ à part que bien évidemment, les jouets et les objets à mâcher que l'on trouve chez les dentistes pour chiens, les vétérinaires, sont en *forme* d'os.

La réalité est pire lorsqu'on considère que la majorité des vétérinaires, non seulement, font la promotion des ces os artificiels mais en même temps critiquent vivement ceux qui sont vrais. D'après un fascicule édité en 2003 par la British Small Animal Veterinary Association pour promouvoir la santé :

Les chiens et les chiots adorent mâcher les os, mais malheureusement, cela se termine fréquemment par une visite chez le vétérinaire, car le chien a avalé une esquille, s'est coupé la bouche ou bien s'est cassé une dent. Une bien meilleure idée serait de leur donner des objets à mâcher complétés fabriqués industriellement ou bien des jouets pour chiens.⁽¹⁾

C'est clair que les chiens ont besoin d'amis qui comprennent le lien essentiel qui existe entre le chien et l'os. Et pour le futur prévisible, les chiens ont besoin de propriétaires qui reprennent en main l'hygiène bucco-dentaire de leurs compagnons.

Utilisez ce chapitre pour « remettre de l'os » dans le domaine de la dentisterie canine. Pas besoin de réussir des examens, ni d'être reconnu, ni d'acheter de l'équipement dentaire onéreux ; il suffit simplement d'avoir quelques notions de base en anatomie ainsi que de savoir prévenir et contrôler les maladies dentaires.

L'anatomie

Comparez la taille et la forme des mâchoires d'un chien moyen avec les vôtres et vous remarquerez d'emblée de grosses différences. Par rapport à la taille de sa tête, les mâchoires d'un chien sont beaucoup plus grandes que celles d'un homme. Les mâchoires d'un chien se prolongent devant les yeux et sont recouvertes par des babines comme des rideaux en plastique. Lorsque les babines sont retroussées et que les mâchoires sont ouvertes au maximum, vous pouvez voir l'arsenal de ce carnivore, 42 dents spécialisées_ certaines petites, certaines grandes, et toutes très différentes des nôtres.

Douze incisives se blottissent en deux rangées entre les quatre grandes canines en forme de poignard. Les incisives sont utilisées pour tirer d'un coup sec et grignoter la viande sur l'os, pour maintenir la nourriture, pour faire la toilette et chasser les puces dans le pelage. Les chiens grognent et montrent leurs canines pour rappeler à qui de droit ce qu'elles peuvent infliger ; parfois ces canines sont utilisées au combat. Peu de chiens domestiques les utilisent pour tuer une proie. Mais comme les loups, ils peuvent utiliser leurs canines pour ratisser, déchirer et décoller la viande de l'os.

Formés comme des couteaux triangulaires, les prémolaires constituent un solide assemblage espacé par les gencives. Elles découpent à la manière d'une paire de ciseaux la

peau, les tendons et la viande ainsi que les os. Les molaires, plus plates, sont situées en arrière de la bouche, près de l'articulation de la mâchoire où le couple de forces est à son maximum, et à la manière d'un casse noix, elles broient les os et la viande. Si vous observez un chien manger une ossature de poulet, il la lance d'un côté puis de l'autre, la broyant en morceaux avant d'avaler ces derniers goulûment. Les mâchoires fonctionnent toujours dans un sens vertical, jamais dans le sens horizontal des humains ou des herbivores tels les vaches et les moutons, lorsqu'ils écrasent leur nourriture en la mastiquant.

Les dents des chiens possèdent un canal central, constituant la cavité pulpaire, qui s'étend de l'extrémité de la racine jusqu'à l'intérieur de la couronne. Les nerfs et les vaisseaux sanguins entrent par la racine et fournissent à la dent sa sensibilité ainsi que tous ses nutriments. Les incisives et les canines possèdent des racines simples de même que les petites prémolaires et molaires. Les autres dents possèdent deux ou trois racines fermement ancrées dans les alvéoles des mâchoires.

Comme pour les humains, les chiens ont d'abord des dents de lait puis apparaissent les dents permanentes. Les dents de lait ou dents déciduales apparaissent chez l'homme progressivement, une à deux à la fois, entre 6 mois et deux ans. D'une manière tout aussi lente, nous remplaçons nos dents déciduales par nos dents définitives à partir de cinq ans et demi et cela s'achève par l'apparition de dents de sagesse lorsque nous sommes devenus de jeunes adultes. Par comparaison, les dents de lait chez les chiens sortent entre trois et six semaines. Entre quatre et six mois, toutes les dents déciduales sont remplacées par des dents définitives. (Des variations se produisent.)⁽²⁾

Lorsque s'effectue ce changement de dents, de grands bouleversements s'opèrent au niveau des gencives. Il n'est pas étonnant que les chiots aient besoin de mâcher des objets durs pour soulager leurs gencives enflammées. Pour eux, le meilleur anneau de dentition est fourni par la nature_ des os crus entourés de viande.

Dès que les dents adultes sont apparues, elles cessent de croître. Malgré leurs conditions de travail extrêmes, elles résistent aux forces de déchirement et durent toute la vie. Les minéraux de la salive maintiennent et réparent la surface dentaire ainsi que son éclat.

Les résidents habituels de la bouche

Dans la bouche de l'homme, il existe plus de 600 espèces de bactéries.⁽³⁾ Personne ne sait exactement combien d'espèces résident dans la bouche du chien mais vous pouvez être sûr que c'est un grand nombre. Nous savons qu'environ 300 millions de germes vivent dans un milligramme de plaque dentaire, cet enduit chargé que vous trouvez sur vos dents tous les matins.⁽⁴⁾ Certaines bactéries sont aérobies et vivent donc à l'extérieur de la plaque pour avoir accès à l'oxygène. D'autres, les anaérobies ne supportent pas l'oxygène et vont se cacher à l'intérieur de la plaque. Il existe une grande coopération entre la communauté d'aérobies et celle d'anaérobies, les déchets de l'une étant la nourriture de l'autre.

Depuis le commencement de la vie sur terre, il y a un peu plus de trois milliards d'années, les microbes s'accrochèrent d'abord à leur environnement puis par la suite changèrent cet environnement pour leurs propres intérêts.⁽⁵⁾ La même chose se passe dans la bouche des carnivores (et des autres animaux.) L'environnement chaud et humide de la bouche fournit des niches spécialisées où les bactéries s'accrochent_ les fissures de la langue, des gencives et des surfaces dentaires. Si rien ne vient les déranger, ces bactéries prolifèrent et vont changer leur environnement pour mieux les satisfaire. C'est alors que les ennuis commencent.

La maladie des gencives

Dans la bouche humaine, une accumulation de bactéries à la surface des dents peut conduire à la formation de caries. Heureusement, les chiens souffrent rarement de caries. Par contre, ils

souffrent des ravages de la maladie parodontale_ une maladie nauséabonde qui attaque les gencives ainsi que les structures de soutien de la dent. En gros, tout ce qui favorise le développement des bactéries sur les dents et les gencives favorise la maladie parodontale.

Quelques minutes après avoir été nettoyées de la surface d'une dent, les bactéries de la plaque dentaire reviennent. Les premières arrivées forment une sorte de colle gluante à la surface. Par la suite d'autres s'installent et une communauté sophistiquée se crée que l'on appelle un « biofilm ». Dans un biofilm, les bactéries vivent dans des « districts » distincts qui sont reliés entre eux par des canaux de communication et de distribution enveloppés d'une sorte de boue protectrice_ comme celle que l'on retrouve sur les rideaux de douche ou les rochers du bord de mer.(6)

En 24 à 48 heures, le biofilm de la plaque se durcit lorsque les minéraux de la salive se transforment en une solide couche protectrice que l'on appelle calcul ou tartre. Vivant au sein ou en dehors du calcul, les bactéries du biofilm produisent de nombreux composés chimiques, certains assez puissants pour dissoudre les ligaments de collagène (protéine résistante) qui maintiennent la dent dans son alvéole, voire attaquer l'os lui-même.(7) Au niveau de la ligne qui sépare la dent de la gencive existe un sillon, le sulcus gingival. Ce sulcus s'élargit sous l'effet de la colonisation bactérienne. Les bactéries, surtout les anaérobies, se multiplient de plus en plus profondément dans ce sillon situé entre la gencive et la dent.

La deuxième ligne de défense du corps, le système immunitaire, se rend compte de cette invasion bactérienne et contre-attaque par ses armes chimiques. Les dommages deviennent plus importants ; les gencives deviennent rouges et enflées ; les composés chimiques destinés à détruire les bactéries endommagent également les gencives, permettant au biofilm de la plaque de se développer encore plus.(8)

Les poils emprisonnés, les débris alimentaires, les bouches et les dents mal formées et les gencives blessées_ surtout lorsque les chiots changent leurs dents_, tout ceci favorise encore plus la croissance de la plaque dentaire. C'est un cercle vicieux. Lorsque les composés chimiques et les bactéries provenant des gencives malades entrent dans la circulation générale, ce sont d'autres organes et d'autres systèmes qui deviennent atteints_ par exemple les reins, le foie et le système immunitaire. Des reins, un foie ou un système immunitaire endommagés contribuent à l'aggravation de la maladie gingivale.

Les gencives en putréfaction sont responsables de cette « haleine de chien » caractéristique, mais autrement toutes les décompositions septiques et les suintements sont généralement cachés de notre vue.(9) Les chiens qui possèdent de grandes dents par rapport à leurs mâchoires fines, tels les caniches nains et les loulous de Poméranie sont particulièrement susceptibles d'être atteints. Leurs gencives commencent par enfler puis rétrécissent, les os de la mâchoire se dissolvent et les dents tombent l'une après l'autre.

La prévention

La mauvaise nouvelle est que la maladie parodontale est difficile à détecter, même pour les experts entraînés. Les dentistes humains réfèrent leurs patients à des spécialistes en parodontologie pour le diagnostic et le traitement_ et c'est pour des patients qui restent bien tranquilles et ouvrent bien leur bouche.

La bonne nouvelle est que vous n'avez nullement besoin des connaissances ou de la formation d'un spécialiste pour *prévenir* la maladie parodontale canine. « Soit tu l'utilises, soit cela disparaît » dit le dicton. Si les dents de votre chien sont utilisées comme la Nature l'a prévue, à chaque repas, dès le plus jeune âge, elles auront alors le nettoyage, le brossage et le polissage nécessaires pour empêcher la formation de la plaque dentaire.

Faites quand même attention ; l'auto nettoyage des dents se réalise le mieux chez les races dont la forme de la bouche ressemble le plus à celle des loups et des dingos. Si la bouche est difforme, comme celle par exemple de certaines races naines, à nez écrasés ou bien

trop longs, le nettoyage pourra être insuffisant. S'il existe des dents douloureuses ou manquantes ou si la nourriture est donnée hachée ou en petits morceaux, le nettoyage sera également moins efficace. Un diagnostic et un traitement peuvent être nécessaires.

Le diagnostic

Sentez sa bouche. L'haleine de votre chien est-elle fraîche ou plutôt rance ou n'êtes-vous pas sûr ? Faites attention et sans vous faire mordre, sentez l'haleine des chiens sympathiques de votre entourage. Pour faire de bons diagnostics, il faut pratiquer souvent.

Les indices qui permettent un diagnostic visuel vont du subtil à l'extrême. Les gencives sont-elles rouges et enflées ? Les gencives ont-elles rétrécies de leur niveau d'origine et révèlent-elles les racines des dents ? Si votre chien a des difficultés à manger, se donne des coups de pattes au museau ou bave fréquemment, il se peut qu'une dent cassée ou qui bouge en soit responsable ainsi qu'une maladie parodontale grave. Lors de l'examen rapproché, y a-t-il une accumulation de tartre sur les dents ou bien retrouve-t-on des poils et des débris alimentaires collés dans le sillon entre les dents et les gencives ?

Dans le doute, profitez de votre visite de routine chez le vétérinaire pour lui demander de vérifier minutieusement les dents de votre compagnon. S'il n'est pas sûr de l'étendue des dégâts, demandez-lui de réaliser cet examen sous anesthésie générale. Je ne veux pas sembler alarmiste à propos de cela, mais de nos jours où règne le culte des industries du pet food, la plupart des chiens ont mauvaise haleine et plus de 80% des chiens de plus de trois ans ont un niveau de maladie parodontale nécessitant des soins.⁽¹⁰⁾ Les vétérinaires sont tellement habitués à voir du tartre dans la bouche des chiens qu'ils ne le remarquent plus ou bien considèrent que c'est la « norme ».

Un exemple extrême d'oubli de la part d'un vétérinaire concerna une chienne Labrador de 10 ans de l'Association des Guides d'Aveugles. En tant que compagnon pour les personnes âgées, elle avait fréquemment des bilans de santé dans une prestigieuse clinique vétérinaire. Au dernier bilan, le vétérinaire avait écrit dans son carnet de santé : « tout est bien à part un peu de tartre en formation » Mais les choses étaient très loin d'être « bien ». En réalité, la mâchoire supérieure et inférieure étaient en train de pourrir et quatre mois plus tard, lorsque je fus appelé, j'ai dû extraire 21 dents.⁽¹¹⁾

Si votre vétérinaire manque d'expérience ou, pour une raison quelconque, n'est pas sûr de la démarche à suivre, mieux vaut peut être alors consulter un spécialiste en dentisterie.

Le traitement

Le détartrage et l'extraction des dents malades sont les deux parties essentielles du traitement dentaire_ et très souvent le détartrage seul suffit. Les dentistes en humaine conseillent de passer plus de temps à brosser les dents et les gencives lorsque ces dernières saignent facilement.⁽¹²⁾ En une semaine, ces gencives sont généralement guéries. Il en est de même chez les chiens. Si votre chien est relativement jeune et n'a pas des dents cassées, alors quelques jours passés à utiliser la brosse à dents de la Nature, des carcasses crues ou des os crus entourés de viande, suffisent généralement à résoudre le problème.

Si pour une raison quelconque un changement d'alimentation ne suffisait pas alors l'étape suivante est un examen et un traitement sous anesthésie générale. Les anesthésiques sont relativement sûrs de nos jours, mais sont onéreux et mieux vaut s'en passer si possible. Avant de donner le feu vert à votre vétérinaire, mieux vaut se mettre d'accord avec lui de ce qu'il va faire s'il trouve une dent qui ne tient plus ou qui est gravement atteinte et qui a besoin d'être extraite. Si possible, essayez de faire en sorte que toutes les procédures soient regroupées sous une seule anesthésie.

« Traitez le patient, pas la dent », telle est ma devise lorsque je dois choisir entre traiter une dent ou bien l'extraire. Si en la détartrant, la dent retrouve sa fonction utile, alors je la

détartre. Mais si la dent et la gencive autour risquent de devenir pour le patient une source permanente de douleurs et de toxines de maladie parodontale, alors je l'extrais. Je vous conseille d'adopter cette démarche avec votre vétérinaire avant de commencer les soins.

J'insiste sur ce point car trop de vétérinaires ou d'auxiliaires vétérinaires consacrent du temps à nettoyer et à polir des dents mortes ou gravement atteintes qui, malgré leur apparence fraîche après le traitement, continueront à empoisonner le patient_ même si ce dernier consomme des aliments durs et naturels.

Une fois à la maison, dans presque tous les cas, des aliments de consistance dure et qui se mâchent bien, comme par exemple des carcasses de poulet, permettront par leur effet de pétrissage et de massage, de continuer à restaurer la santé des gencives. Les aliments mous, au contraire, n'apaisent nullement les gencives irritées et retardent en fait le processus de guérison.

Les dents fracturées

Les dents se cassent pour de nombreuses raisons et malgré les histoires effrayantes que l'on raconte, c'est rarement du à la consommation d'aliments naturels. Les canines sont utilisées lors des bagarres ou lorsque le chien essaie de happer quelque chose sur une surface dure. Parfois les prémolaires et les molaires se fissurent lorsque les chiens rongent des os « de loisirs » (comme les gros os à moelle de bœuf).(13) Mâcher des balles de tennis ou des briques peut mettre à nu la cavité pulpaire. Les chiens qui n'arrêtent pas de se mordiller les poils, souvent à cause d'une dermatite d'origine alimentaire, peuvent également éroder leurs dents jusqu'à la cavité pulpaire.

Lorsque la cavité pulpaire est à nu, toute infection locale se déversera directement dans la circulation sanguine. Il faut traiter alors le plus rapidement possible. Et selon moi, tout traitement conservateur de cette cavité n'est pas souhaitable.

Le traitement de la cavité pulpaire consiste à obturer le canal et à le sceller et souvent après commencent les ennuis. Beaucoup des dents traitées de cette manière développent des abcès aux racines et occasionnent de la gêne et de la douleur.(14) Même si ces dents restent non douloureuses, les bactéries piégées dans les tubulures de la dentine continuent de relarguer des toxines dans la circulation générale.(15)

Donc je recommande, dans l'intérêt du patient, l'extraction complète de toute dent fracturée dont la cavité pulpaire est à nu.

Les chiots

Les chiots nourris aux aliments industriels ont souvent une mauvaise haleine et la bouche infectée. Les dents de laits, qui normalement doivent tomber avec facilité, pendent, attachées à des lambeaux de gencive enflammée. Heureusement, le simple changement pour une alimentation à base de carcasses ou d'os crus entourés de viande suffit à rétablir la santé de ces chiots.

Parfois des dents de lait persistent, bien ancrées dans les gencives, au-delà de six mois (toutes les dents de lait devraient être tombées à 6 mois). Si les dents de lait de votre chiot persistent au-delà de sept mois, mieux vaut les faire extraire.

Les chiens plus âgés

Lorsque les propriétaires me consultent pour leur chien, j'essaie de leur apporter des réponses au problème spécifique de leur animal. Mais en accord avec ma devise « traite le patient, pas la maladie », j'inclue toujours une discussion sur l'alimentation et l'hygiène dentaire. Les affections sont souvent bénignes et passagères_ l'alimentation et les soins dentaires sont des domaines d'importance primordiale et permanente.

Les chiens âgés souffrent souvent de maladie parodontale, modérée à grave. Une fois que le diagnostic est posé, le problème est de savoir si le patient est trop âgé pour être traité. C'est là que les valeurs médicales, émotionnelles et éthiques peuvent être en contradiction. Chaque cas doit être jugé individuellement selon ses mérites.

Voici une liste récapitulative qui peut vous aider pour ces décisions difficiles :

- Quelle est la gravité de la maladie parodontale ?
- Quels examens complémentaires réaliser pour avoir plus de renseignements ?
- Le patient a-t-il d'autres problèmes de santé relevant de la médecine ou de la chirurgie ?
- Quel est le degré de douleur, de gêne, de souffrance que le patient a enduré jusqu'à présent ?
- Combien de temps le patient va-t-il encore vivre si on ne le traite pas ?
- Quel est le risque anesthésique ?
- Quel est le coût de l'intervention ?
- Que va-t-il se passer d'autre si l'on ne réalise pas ces soins dentaires ?
- Avez-vous besoin d'un deuxième avis ou celui d'un spécialiste pour prendre la décision ?

Parfois, pour abrégé ses souffrances, il est préférable d'anesthésier le patient puis de procéder à son euthanasie. Mais dans mon expérience, je préfère généralement, même pour les très vieux chiens, extraire les dents atteintes, faire un nettoyage complet de la cavité buccale et redonner un nouveau souffle au patient.

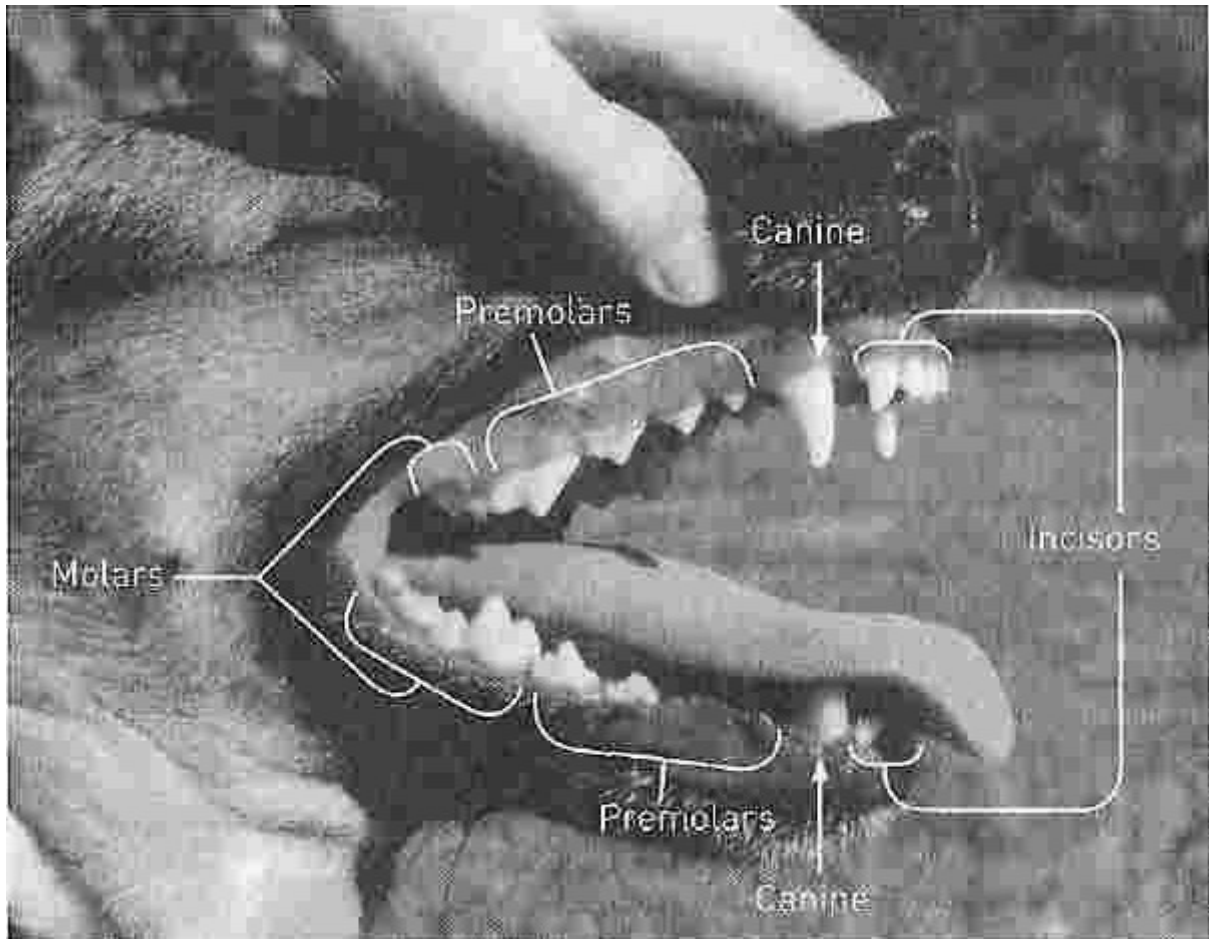
Les brosses à dents, les objets à mâcher et l'alimentation industrielle de prescription

Les canines, si elles ne sont pas utilisées pour ronger les os, se couvrent parfois de plaque dentaire et de tartre. Le brossage des dents peut alors être utile. Utilisez alors une brosse à dents humaine souple ou bien un chiffon humidifié en effectuant un mouvement circulaire au bord des gencives. Les dépôts solidifiés doivent d'abord être enlevés avec une curette ou un autre instrument en métal. (Vous devez peut-être faire appel à votre vétérinaire.)

Le brossage des dents peut également être un complément utile chez les chiens à la bouche difforme ou chez ceux auxquels il manque des dents. Mais en général, les brosses à dent et les objets à mâcher représentent une solution artificielle d'échec pour des problèmes artificiellement créés. Malheureusement, trop de propriétaires acquièrent un faux sentiment de sécurité en croyant tout ce matraquage publicitaire des fabricants. Leurs compagnons animaux, eux, souffrent en silence.

Les gros os à moelle dits «de loisirs» sont souvent vantés par les fabricants d'aliments crus conditionnés en sachets. L'effet de ces os complètement indigestes est néfaste. Non seulement ils n'aident en rien au nettoyage des dents mais en plus, ils contribuent à les fracturer et il vaut mieux les éviter.⁽¹⁶⁾

Croyez-vous que l'on peut sérieusement assurer un nettoyage de ses dents et de ses gencives à l'aide de gâteaux de blé (les biscuits) ? Bien sûr que non, et mieux vaut ne pas croire également tout ce tapage publicitaire concernant les croquettes à visée thérapeutique. En admettant qu'elles arrivent à enlever le tartre, c'est le tartre des couronnes dentaires qui est concerné par leur action. Elles n'ont aucune action au niveau du sillon situé entre la dent et la gencive, à part se transformer en boue et ainsi donner encore plus de nourriture aux bactéries pathogènes déjà présentes. Au contraire, les os crus entourés de viande grattent, raclent et polissent les dents *et* les gencives jusqu'à ce que le nettoyage soit parfait.



La blancheur éclatante des dents de Podge, âgé de trois ans...

CHAPITRE 8

Vision du futur

Le son primitif d'un chien croquant dans un os nous connecte à un passé lointain ; il nous aide également à faire apparaître une vision du futur_ avec d'énormes avantages potentiels. Considérons quelques-uns de ces avantages et comment nous pouvons transformer une vision en réalité.

Le bien-être des animaux

Il n'y a aucun doute que les carnivores, qu'ils soient domestiques ou sauvages, se portent le mieux lorsque qu'ils suivent le régime alimentaire prescrit par la Nature. Le bon sens nous dit qu'à moins d'être dans un vaisseau spatial, les carnivores doivent être nourris avec des aliments qui satisfont au mieux leurs besoins nutritionnels et médicaux. Comme presque tous les chiens, les chats et les furets et de plus en plus d'animaux de zoo sont nourris avec des aliments industriels, le potentiel pour améliorer leur bien-être est immense.

Le reste de notre voyage commence ici. Nous pouvons commencer par nourrir nos propres animaux avec la meilleure alimentation et donner ainsi l'exemple à suivre. Mais nous pouvons être encore plus actifs ; nous pouvons en parler à notre famille, nos amis et se connecter aux autres par Internet pour porter nos témoignages à une communauté plus large. Enseigner aux enfants dès la maternelle la biologie des carnivores établira les fondations d'une pensée indépendante, d'une volonté et d'une capacité à résister à la propagande des industries du pet food. Vous pouvez commencer par enseigner aux enfants ou bien aux enseignants_ l'important, c'est de commencer.

Les prestations vétérinaires

Envisagez un instant ce qu'il se passera concernant les prestations vétérinaires lorsque nous aurons une population des chiens et d'autres carnivores en parfaite santé. Pensez à la situation dans laquelle les visites chez les vétérinaires sont devenues rares. Nous consacrerons moins de temps, d'argent et d'efforts à faire la queue chez le vétérinaire, à acheter des produits et des shampoings anti-puces ; moins de temps et d'efforts également à envoyer des comprimés dans des gosiers réticents. Avec une réduction considérable de la demande en prestations vétérinaires, nous aurons beaucoup moins besoins d'écoles vétérinaires et de produits pharmaceutiques.

Mais comment transformer cette vision en réalité lorsque tous ceux ayant des intérêts matériels au maintien du statu quo chercheront à vous mettre des bâtons dans les roues ? Tout d'abord, il faut savoir où sont vos opposants. Il faut savoir que les associations vétérinaires, les écoles vétérinaires, les industries du pet food et les industries pharmaceutiques chercheront à vous arrêter dans vos démarches. C'est triste à dire, mais les ministères du gouvernement, les organisations de recherche médicales et dentaires et les organismes de protection animale ne vous seront d'aucune aide car ils sont le produit du système actuel et y ont des intérêts.

Donc nous avons beaucoup d'opposants et presque aucune structure pour nous aider. Au moins, nous savons où nous nous trouvons. Commencer par trouver un vétérinaire qui prône les avantages des carcasses entières et des os crus entourés de viande. Encouragez vos amis et vos voisins à faire un peu plus de kilomètres pour trouver un vétérinaire qui connaisse et comprenne les bases de la nutrition des carnivores.

Aspects pratiques et économie

« La nourriture en boîte ou en croquettes est tellement plus pratique » disent souvent les propriétaires. *Pratique ?* Si on demandait aux chiens, ils ne diraient certainement pas que d'être nourris avec des aliments nocifs, d'avoir à supporter de nombreuses visites chez le vétérinaire, d'être en permanence de mauvaise humeur et de risquer de faire la tête à cause de la douleur ou par frustration, soit pratique. Et je pense également que les propriétaires, une fois qu'ils ont bien saisi toutes les implications, cesseraient de décrire l'ouverture d'une boîte ou d'un sac de croquettes comme pratique. Et à part cela, quel inconvénient y a-t-il vraiment à remplir un congélateur ou un freezer et ensuite d'offrir des os crus entourés de viande congelés à nos animaux de compagnie ?

Et à propos du prix ? Donner de la nourriture industrielle nocive parce qu'elle est soi-disant de bon marché est peu défendable. Très souvent, et selon la région où vous vivez, l'alimentation naturelle coûte moins chère que les aliments industriels. Mais le prix de la nourriture ne constitue qu'un aspect de l'équation. Il faut prendre en compte également le prix des visites chez le vétérinaire, celui des médicaments, et celui pour nettoyer des montagnes de crottes nauséabondes_ celles issues de l'alimentation naturelle sont beaucoup plus petites et sentent moins. Les chiens sous alimentation industrielle sont plus difficiles à éduquer et plus enclins à mordre leurs propriétaires.⁽¹⁾ Donc l'aspect éducation canine et visites aux urgences est aussi à prendre en compte.

D'autres coûts, non financiers, doivent être pris en compte. Les propriétaires se sentent stressés, voire coupables, lorsqu'il faut toujours emmener le chien chez le vétérinaire ou bien le faire euthanasier.

Ensuite, il y a les coûts supplémentaires supportés par les contribuables et la communauté en général. Les impôts financent la construction de nouvelles écoles vétérinaires qui font la promotion de la propagande des industries du pet food ainsi que les instances de contrôle gouvernementales qui sont censé protéger la communauté mais qui ne le font pas. Le coût de la publicité pour les aliments industriels, bien loin d'être négligeable, est également supporté par le consommateur final. Les campagnes pour devenir propriétaire d'un animal de compagnie sont une manière détournée de promouvoir l'alimentation industrielle. Et lorsque de nombreux animaux sont abandonnés, c'est la communauté qui finance le fonctionnement des fourrières ou des associations de protection animale.

Lorsque les mythes concernant les aspects pratiques et économiques auront bien été analysés et compris, la réticence au passage à l'alimentation naturelle aura toutes les chances de diminuer. Pour cela nous avons besoins de deux choses. Premièrement d'arrêter la fabrication de ces mythes par les industries du pet food et de leurs alliés. Deuxièmement d'éclairer la situation et d'aider les personnes à comprendre tous les aspects pratiques et financiers de ces mythes. La plupart des personnes, lorsqu'elles expérimentent elles-mêmes tous les avantages de l'alimentation naturelle, deviennent des adeptes convaincus.

L'environnement

De nos jours, aucune initiative ne peut être approuvée sans qu'elle subisse avec succès le test de son impact sur l'environnement. L'alimentation naturelle possède tous les critères de réussite à ce test. Par contre, l'industrie du pet food échoue dans ce domaine et constitue une influence néfaste sur l'environnement. Si nous limitons le développement de l'industrie du pet food, nous limiterons également ces processus inutiles de transformation, d'emballage et de transport. La terre utilisée pour cultiver les céréales incorporées dans l'alimentation industrielle pourra servir à d'autres usages. Les lapins, les kangourous, les chèvres sauvages et d'autres espèces bien adaptées à leur environnement peuvent constituer la base d'une industrie d'alimentation des carnivores s'inscrivant dans un développement bien plus durable.

Lorsque les animaux sont nourris avec des aliments sains, il y a besoin de beaucoup moins d'industries polluantes comme les laboratoires pharmaceutiques, les fabricants de

shampoings et de produits anti-puces. De même, important aussi, les parcs publics et leurs voies d'eau seront moins contaminés par les déjections plus réduites.

Notre rôle d'intendant de la planète Terre nécessite que nous marchions d'un pas léger sur celle-ci. Les industries des pet food, elles, telles des monstres, polluent et écrasent tout sur leur passage. Lorsque nous aurons des enquêtes complètes judiciaires, parlementaires et du Congrès, nous aurons une plus grande connaissance de l'impact de ce monstre et de son cordon protecteur de professionnels. Durant ce temps, en tant que citoyens responsables, nous pouvons commencer à promouvoir la conscience de cette réalité par égard pour les chiens et tous les habitants de la Terre.

La santé humaine

D'une manière plus ou moins subtile, les industries du pet food nuisent à la santé humaine. Regardons plus en détails ce que nous savons et ce à quoi nous devons faire attention.

Les morsures de chien

Aux USA, il y a environ 5 millions de morsures de chien chaque année_ soit 13000 par jour. Si on extrapole à la planète entière, cela constitue un problème considérable avec des répercussions dévastatrices sur les individus. Ce sont les enfants qui en sont les victimes fréquentes et sont souvent atteints au visage.(2)

Dans presque tous les cas, les chiens sont nourris avec des aliments industriels. On peut se poser alors la question si cette alimentation est un facteur déterminant, un facteur secondaire ou bien si elle n'a aucune influence sur le comportement. Nous pouvons dire que les chiens sous alimentation industrielle ont tendance à être plus surexcités et plus difficiles à éduquer. Une étude significative montra que certains Golden Retrievers, d'habitude dociles, attaquent leurs propriétaires lorsqu'ils furent nourris aux aliments industriels et cessèrent dès que l'alimentation fut changée pour de l'agneau et du riz cuit.(3) Comment se seraient-ils comportés s'ils avaient été nourris aux aliments crus et naturels ? C'est pour cela que des recherches objectives sont plus que jamais nécessaires ; des milliers de victimes quotidiennes ont besoin de réponses.

Les chiens de travail

Le bien-être et la santé humaine dépendent parfois de la santé des chiens_ par exemple les chiens guides ou d'assistance, les chiens d'avalanche ou de catastrophe et ceux affectés aux recherches d'explosifs. Comme nous le savons maintenant, les chiens nourris aux aliments industriels sont rarement en parfaite santé et par conséquent accomplissent les tâches de leur mission en dessous de la moyenne.

Les chercheurs ont étudié un groupe de beagles qui, sur une période de quelques mois, accumulèrent progressivement du tartre dentaire. Ils remarquèrent que l'odorat diminuait simultanément. Leurs dents furent alors détartées et en un jour ils retrouvèrent leurs capacités normales à distinguer les odeurs.(4) Imaginez les conséquences si un chien de travail, nourri aux aliments industriels, avec du tartre plein la bouche, laissait passer la bombe qu'il était sensé détecter.

L'anxiété humaine

L'industrie du pet food dépense des sommes considérables en publicité, dans les départements des universités et dans les symposiums internationaux pour promouvoir l'idée que la possession d'un chien est bénéfique pour le bien-être et la santé humaine. En avril 2004, le *Sydney Morning Herald* rapporta :

Les Australiens âgés possédant un animal de compagnie ont plus de chances d'être déprimés et en moins bonne santé physique que ceux qui n'en ont pas, selon une grande étude dans ce pays. Ceci va à l'encontre de tout ce que prétendent l'industrie du pet food et les autres. Ainsi l'étude montre bien que la possession d'un animal de compagnie ne confère aucun avantage quant à la santé des personnes âgées.(5)

La santé mentale et physique diminuée de ces personnes pourrait-elle être due, en partie à la mauvaise santé de leurs compagnons à quatre pattes nourris aux aliments industriels ? Pourrait-elle être due également aux soucis associés aux frais de vétérinaires de plus en plus importants ?

La dépression du système immunitaire

En 1995, le *Journal of Small Animal Practice*, périodique de l'association britannique des vétérinaires des animaux de compagnie, publia les résultats de mes recherches sur les chiens et les chats atteints de maladie parodontale due à l'alimentation et la dépression de leur système immunitaire. Dès que leurs dents furent détartrées et leur alimentation changée, ces animaux retrouvèrent le fonctionnement quasiment parfait de leur système immunitaire.(6) Les implications pour la recherche sur le système immunitaire en général ou le SIDA en particulier ainsi que pour les aspects plus larges de la santé humaine et animale, sont immenses.

Plutôt que de promouvoir des recherches plus approfondies sur la relation entre l'alimentation et le système immunitaire, l'éditeur du *Journal of Small Animal Practice* a plié devant la pression de vétérinaires en colère et interdit toute discussion à ce sujet. L'éditeur a également révoqué tous les écrits en cours et empêché la ré-édition du périodique concerné_ empêchant ainsi un plus grand nombre de lecteurs d'avoir accès aux résultats de cette étude, d'en tirer des conclusions et d'agir en conséquence.(7)

La communauté des chercheurs vétérinaires possède de nombreux privilèges ; elle a aussi des devoirs. Lorsque la publication des résultats de recherches va à l'encontre des croyances établies ou bien a le potentiel de transformer la vie de millions d'êtres, les chercheurs doivent le plus rapidement possible refaire l'étude afin de conforter ou d'invalider les nouvelles hypothèses. En 2002, sept ans après la publication de l'article original, le professeur Tony Buffington, un porte-parole des chercheurs vétérinaires américains, déclara ; « J'ai vu la publication. Je ne l'ai jamais vu publiée ailleurs par personne d'autre »(8)

Les chiens dans la recherche médicale

Les nouveaux traitements médicaux et les produits pharmaceutiques sont souvent testés sur des chiens avant de l'être chez l'homme. Les chiens utilisés dans la recherche médicale sont toujours nourris avec des aliments industriels. J'ai mentionné à l'un des chercheurs qui travaillait sur un nouvel anti-inflammatoire que la plupart des chiens nourris aux boîtes et aux croquettes avaient une maladie inflammatoire des gencives (connue pour être liée aux maladies et crises cardiaques, aux cancers ainsi que la maladie d'Alzheimer) et que mes recherches montrèrent que les paramètres sanguins soi-disant normaux n'étaient pas fiables. I haussa des épaules et me dit que son équipe utilisait de toutes façons plus de chiens à chaque expérience pour compenser les erreurs statistiques !

Des occasions encore inexplorées

L'industrie du pet food et ses alliés insistent sur le fait que les chiens nourris avec leurs produits sont ceux ayant la meilleure santé. ; alors que c'est juste le contraire. Les chiens sont atteints par les mêmes maladies que nous-mêmes_ diabète, arthrose, insuffisance rénale et cancer_ et souvent montrent une amélioration spectaculaire lorsqu'ils changent pour une

alimentation naturelle. Pourquoi des animaux auparavant malades, affaiblis *retrouvent*-ils une nouvelle jeunesse en seulement quelques jours ? Nous devons nous poser ces questions car les mécanismes biologiques en jeu peuvent avoir des implications spectaculaires sur la nutrition chez l'homme et sa santé.

Il y a assez de problèmes relatifs à l'industrie du pet food pour mobiliser une armée de chercheurs dans le domaine médical et dentaire. Pourquoi n'y a-t-il alors aucune nouvelle étude entreprise ? Par égard pour la santé, nous devons trouver des médecins et des dentistes qui sont prêts à prendre les initiatives nécessaires. En attendant, nous pouvons prendre les mesures pour améliorer notre propre santé en fonction de ce qui marche chez les chiens. Nous pouvons commencer par manger des aliments plus naturels et nous occuper particulièrement de notre hygiène dentaire. Et plutôt que de se moquer de « l'haleine de chien », nous pouvons l'utiliser pour apprendre aux enfants ce qui se passe s'ils ne se lavent pas les dents.

La science dans la société

Nous sommes supposés apprendre de nos erreurs commises et il y rarement eu d'erreurs aussi importantes que la débâcle de l'industrie du pet food. La science de pacotille fournit les fondations peu solides sur lesquelles tout l'édifice de l'industrie du pet food est bâti. Beaucoup de ceux qui administrent le système, les soi-disant scientifiques et les régulateurs, vivent dans le mensonge. Les systèmes dont le but est d'élargir notre compréhension du monde et de nous protéger de toute exploitation font en fait juste le contraire.

Notre vision a été obscurcie pendant trop longtemps. Nous avons besoin désormais d'une investigation majeure, avec toute la volonté et toute l'autorité politique et judiciaire, afin d'enquêter sur cette débâcle et de mettre en place les personnes et les systèmes qui nous assureront un avenir meilleur. Nos chiens vivent au contact des enseignements de la Nature. Ils ne peuvent pas le dire avec des mots, mais si nous le permettons, le son de leurs dents croquant les os crus entourés de viande vaut bien tout un discours. Laissons nous transporter par les sons de la Nature. N'hésitons pas de faire le premier pas en direction d'un effort difficile. Cela vaut le coup d'essayer ; et cela peut faire des merveilles.



Créer les pathologies pour les soigner ensuite...est ce vraiment là où doit être la vocation de nos amis vétérinaires ?

LES SOURCES D'INFORMATIONS

A partir des années 1860, l'industrie des pet food commença progressivement à faire disparaître les anciennes (et saines) manières de nourrir les chiens. Cependant les ressources matérielles et les connaissances pour nourrir avec des aliments crus ne sont pas perdues, elles ont justes besoins d'être redécouvertes

Les connaissances au niveau local

A l'aide de ce livre et de bonnes résolutions, vous pouvez obtenir des informations très utiles au sein de votre communauté locale. Les bouchers, les chefs de rayon viande des supermarchés et les clubs de chiens peuvent vous renseigner quant aux prix et la disponibilité des aliments crus. Mais faites attention aux informations et la législation du pays concernant par exemple l'ESB où la mise sur le marché du système nerveux (cerveau, moelle épinière) des ruminants peut être interdite, mais pas les autres tissus comme les os. Certains bouchers de l'Union européenne pensèrent pendant la crise de la vache folle que fournir des os crus pour les chiens était interdit.

Internet

Les informations les plus à jour se trouvent sur Internet. Pour la législation sur les viandes, l'élevage, la faune sauvage, allez sur les sites gouvernementaux. Des numéros verts sont souvent disponibles. Les listes de discussions, les forums et les sites sur l'alimentation crue sont une source de renseignements très riche pour les débutants. Pour les liens et pour s'inscrire à la lettre *Raw Meaty Bones Newsletter*, aller à :

www.rawmeatybones.com

Certains groupes de support fournissent les coordonnées des vétérinaires faisant la promotion de l'alimentation crue ainsi que les détaillants d'aliments crus. Les fournisseurs en gros de carcasses et d'os crus entourés de viande peuvent être trouvés à l'aide de moteurs de recherche.

Autres sites utiles:

<http://rawfeddogs.net>

<http://www.rawfedcats.org>

<http://rawlearning.com>

<http://rawfed.com>

<http://lobourbano.com>(partie en Français)

<http://www.ukrmb.co.uk>

Listes de diffusion (pas encore en Français):

<http://groups.yahoo.com/group/RawVet>

<http://groups.yahoo.com/group/oldrawguys/>

<http://groups.yahoo.com/group/catandkittenhealth/>

<http://groups.yahoo.com/group/learntoshow/>

<http://groups.yahoo.com/group/rawfeeding/>

<http://groups.yahoo.com/group/rawcat/>

<http://groups.yahoo.com/group/DogHealth/>

<http://groups.yahoo.com/group/CarnivoreFeed-Supplier/>

<http://groups.yahoo.com/group/dogmentor/>

<http://groups.yahoo.com/group/canineaggression/>

<http://groups.yahoo.com/group/RawChat/>

<http://groups.yahoo.com/group/SeniorRawFeeding/>

<http://groups.yahoo.com/group/rawbreeder/>

<http://groups.yahoo.com/group/RawPup/>

<http://groups.yahoo.com/group/BasicRaw/>

<http://groups.yahoo.com/group/NaturalFerrets/>

<http://groups.yahoo.com/group/RMBLobby/>

<http://groups.yahoo.com/group/rawissues/>

NOURRIR LE LOUP INTERIEUR

- Toujours mettre de l'eau fraîche à disposition.
- Donnez des carcasses entières de gibier, d'oiseaux et de poissons lorsque c'est possible.
- Maintenez la diversité dans l'alimentation en donnant des os crus entourés de viande provenant de différents animaux.
- Il est raisonnable de ne pas donner des abats plus de trois fois par semaine.
- Donnez des déchets de table/ fruits écrasés en purée et des épluchures de légumes selon la disponibilité
- Donnez un repas par jour, si possible en un grand morceau, pour encourager au maximum le chien à déchirer et déchiqueter.
- Les chiens peuvent être nourris à n'importe quelle heure de la journée. Pour les propriétaires, le repas le soir est le plus commode.
- Pour beaucoup de chiens, c'est bénéfique de jeûner un jour par semaine.

EXEMPLE D'UN MENU SUR DEUX SEMAINES

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Semaine A	Bœuf	Poisson	Poulet	Agneau	Porc	Poulet	Bœuf
Semaine B	Poulet	Lapin	Poulet	Poisson	Dinde	Abats	Agneau

LE CHOIX DES CARCASSES ET OS CRUS ENTOURES DE VIANDE

Poulet/volaille Les ailes de poulets peuvent être données aux très petits chiens. Les ossatures de poulets (moins la viande enlevée pour consommation humaine) conviennent aux chiens de toutes tailles. Les poulets entiers, ailes de dindes et les cuisses conviennent à tous les chiens.

Le poisson Le poisson entier, avec les intestins et les écailles ainsi que les têtes de poissons conviennent à la plupart des chiens.

L'agneau Les grands os d'agneaux entourés de viande, les cous d'agneaux, les poitrines entourées de viande ainsi que les côtes sont intéressants

Le bœuf Les côtes bien viandeuses, les queues de bœuf en grands morceaux et les

joues de bœufs conviennent à tous les chiens.

Le porc Les pieds de porcs, les têtes et les queues conviennent à la plupart des chiens

Le lapin Donnez le lapin entier avec la peau et les intestins ou bien dépouillé et éviscéré lorsque c'est possible. On peut couper le lapin en pièces pour les très petits chiens_ même si pour un tout petit chien, s'attaquer à une carcasse entière a ses avantages.

Les abats Le foie, le cœur, les poumons, la rate, les tripes (crues et non lavées de préférence) conviennent à tous les chiens

Le gibier et les oiseaux Donnez des os crus entourés de viande ainsi que des abats provenant de cerfs, émeu, autruches, kangourous, etc. selon disponibilité.

QUANTITES

Variez les quantités et la taille de morceaux selon l'appétit, la taille et le poids de votre chien. En moyenne, un petit chien mange environ 20% de son poids en os crus entourés de viande par semaine. Les chiens plus grands nécessitent plutôt entre 10 à 20% de leur poids par semaine. Les déchets de table et les fruits peuvent être donnés pour compléter la ration.

Pour plus de détails, comprenant l'alimentation des chiots se référer au Chapitre 2

BIBLIOGRAPHIE

Chapitre 1

Comment commencer

1. Engel, C (2003) Food, medicine, and self medication, in *Wild Health: How animals keep themselves well and what we can learn from them*, Phoenix, London p 26
2. Newsome, A E et al (1983) The feeding ecology of the dingo, *Australian Wildlife Research*, 10:3 477-486
3. Lonsdale, T (1995) Periodontal disease and leucopenia, *Journal of Small Animal Practice*, 36, 542-546
4. Mioche, L Bourdiol, P Monier, S (2003) Chewing behaviour and bolus formation during mastication of meat with different textures, *Archives of Oral Biology*, 48(3):193-200
5. Lang, K et al (2003) Neurotransmitters regulate the migration and cytotoxicity in natural killer cells, *Immunology Letters*, 90(2-3):165-72
6. (1996) *Nutrition in Practice*, Edition 3/1996 Uncle Ben's of Australia, Albury Wodonga
7. Burger, I H (1990) Chapter 2, A basic guide to nutrient requirements, in *The Waltham Book of Dog & Cat Nutrition*, 2nd Edition, Ed A T B Edney, Pergamon, Oxford p 13

Chapitre 2

Qualité, quantité, fréquence

1. Hammett, D E and Russell, G S (2005) Species Showcase Rabbit Care, *PetStation*, Web: www.pctstation.com/rabbitcare.html
2. Elephant Information Repository (2005) Web: <http://elephant.elehost.com/>
3. Ask the Meatman (2005) Web: www.askthemeatman.com/how_to_cstimate_deer_weights.htm
4. Anson, R M et al (2003) Intermittent fasting dissociates beneficial effects of dietary restriction on glucose metabolism and neuronal resistance to injury from calorie intake, *Proceedings of the National Academy of Science USA*, 100(10):6216-20

Chapitre 4

Changement de régime, hachage et élevage des jeunes

1. Edney, A T B (1991) Nutrition and Disease, in *Canine Medicine and Therapeutics*, 3rd Edition, Eds E A Chandler, D J Thompson, J B Sutton and C J Price, Blackwell, Oxford, p 760
2. Blood, D C and Studdert, V P (1999) *Saunders Comprehensive Veterinary Dictionary*, 2nd Edition, W B Saunders, London p 708
3. Blood, D C and Studdert, V P (1999) p 950
4. Kendall, P Too much supplementation may be harmful, in *Feeding the Dog and Cat*, Uncle Bens of Australia, Wodonga, Vic

Chapitre 5

La gestion des risques

1. NZPA (2003) Lion chokes to death in front of crowd, *Sydney Morning Herald*, March 14 Web: <http://195.146.173.153/lionchokesinfreakaccident.htm>
2. Buogo, C et al (1995) [Presence of *Campylobacter* spp., *Clostridium difficile*, *C. perfringens* and salmonellae in litters of puppies and in adult dogs in a shelter] *SchweizArch Tierheilkd*, 137(5):165-71

3. Gorman, R Bloomfield, S Adley, C C (2002) A study of cross-contamination of food-borne pathogens in the domestic kitchen in the Republic of Ireland, *International Journal of Food Microbiology*, 5;76 (1—2):143—50
4. Consumers Union of US, Inc (1998) Chicken: What you don't know can hurt you, *Consumer Reports Online*, March 1998 Web: www.consumerreports.org/@@uPXKToQMILSupw4A/Categories/FoodHealth/Reports/9803chk0.htm
5. Tjalsma, E J (1990) [3 cases of Clostridium botulinum type C intoxication in the dog], *Tijdschr Diergeneeskd*, 1;115(11):518-21
6. Washington State University (2004) Salmon Poisoning Disease, *College of Veterinary Medicine, Pet Health Topics*, Web: www.vetmed.wsu.edu/ClientED/salmon.asp
7. Salwa, A (2004) A natural outbreak of Aujeszky's disease in farm animals, *Polish Journal of Veterinary Science*, 7(4):261-6
8. Torda, A (2001) Toxoplasmosis. Are cats really the source? *Australian Family Physician*, 30(8):743-7
- Gamble, H R and Patton, S (200) Pork Safety, *Facts*, National Pork Producers Council, Web: www.meatscience.org/Pubs/factsheets/toxoplasma.pdf
10. Lindsay, D S Blagburn, B L, Dubey, J P (1992) Factors affecting the survival of Neospora caninum bradyzoites in murine tissues, *Journal of Parasitology* 78(1):70-2
11. Jacobs, D E and Fox, MT (1991) Endoparasites, in *Canine Medicine and Therapeutics*, 3rd Edition, Eds E A Chandler, D J Thompson, J B Sutton, & C j Price, Blackwell Scientific Publications, Oxford, p 718
12. Soulsby, E J L (1982) Echinococcus Rudolphi, 1801, in Helminths, *Arthropods and Protozoa of Domesticated Animals*, 7th Edition, BaillièreTindall, London, pp 119-123
13. Stevenson, W J and Hughes, K L (1988) Parasitic diseases, in *Synopsis of Zoonoses in Australia*, 2nd edition, Australian Government Publishing Service, Canberra, p 173
14. BARFWorld (2005) Web: www.barfworld.com
- 15- University of Maryland Medical Centre (2004) Glucosamine, Web: www.umm.edu/akmed/ConsSupplements/Glucosaminecs.html

Chapitre 6

Les maladies graves

1. Carroll, I. (1997) Chapter 7 A Mad Tea-Party, in *Alice's Adventures in Wonderland*, Puffin, London p 76
2. Spurlock, M (2004) *Super Size Me* Documentary film Web: www.supersizeme.com/
3. Myers, L (2003) Predilection to dental calculus formation in a group of dogs: Influence of calculus on the sense of smell, *2003 International Working Dog Breeding Conference Program*, Web: www.iwdba.org reported in *RMB Newsletter* 4:2 Web: www.rawmcatybones.com
4. Waltham Centre for Pet Nutrition advertisement (2002) *Veterinary Times*, 15 July 32:27
5. Lonsdale, T (1995) Periodontal disease and leucopenia, *Journal of Small Animal Practice*, 36, 542-546
6. Moxham, G (2001) The Waltham Feces Scoring System—a tool for veterinarians and pet owners: How does your pet rate? *Waltham Focus* 11:2 24-25

7. Burrows, C F and Ignaszewski, LA (1990) Canine gastric dilatation-volvulus, *Journal of Small Animal Practice*, 31, 495-501
8. Kronfeld, D S (1979) Common Questions About the Nutrition of Dogs and Cats, *Compendium on Continuing Education* 1:1
9. Blood, D C and Studdert, V P (1999) *Saunders Comprehensive Veterinary Dictionary*, 2nd Edition, W B Saunders, London p 832
10. Zoran, D L (2002) The carnivore connection to nutrition in *cats*, *Journal of the American Veterinary Medical Association*, 221:11 1559-1567
11. Grossi, S G, Genco, R J (1998) Periodontal disease and diabetes mellitus: a two-way relationship, *Annals of Periodontology*, 3 (1):51-61
12. Charles, J (1996) Polyuria/Polydipsia in *The Art and Science of Diagnosis: A practical approach*, Proceedings of 23rd ASAVA Annual Conference 1996, Bondi, p34
13. Meurman, J H Sanz, M and Janket, S J (2004) Oral health, atherosclerosis, and cardiovascular disease, *Critical Reviews in Oral Biology & Medicine*, 1;15(6):403-13
14. Dogtor, J (2001) The Answer to "Why is the Plane of Our Nation's Health in a Death Spiral?" Web: <http://dogtorj.tripod.com/id4.html>
15. Mugford, R A (1987) The influence of nutrition on canine behaviour, *Journal of Small Animal Practice*, 28, 1046-1055
16. Smith, B and Devlin, P (2000) Enhancing puppy immune response through diet, *Waltham Focus* 10:4 32-31
17. Lonsdale, T (1995)
18. World Cancer Research Fund/American Institute for Cancer Research (1997) Scientific evidence and judgement, in *Food, Nutrition and the Prevention of Cancer: a global perspective*, American Institute for Cancer Research, Washington, p 72

Chapitre 7

Les problèmes de dentisterie

1. British Small Animal Veterinary Association (2003) Diet & Feeding, in *Scamps Diary: The BSAVA pet care guide*, 4th Edition, British Small Animal Veterinary Association, Lifecycle Marketing Limited, Maidenhead p 32
2. Harvey, C E and Emily, P (1993) Function, Formation, and Anatomy of Oral Structures in Carnivores, in *Small Animal Dentistry*, Mosby, St Louis, p 6 (Eruption schedules vary with breed and size of animal.)
3. Cromie, W j (2002) Discovering who lives in your mouth: Bacteria give clues to cancer and gum disease, *Harvard University Gazette*, August 22, 2002 Web: www.hno.harvard.edu/gazette/2002/08.22/01-oralcancer.html
4. West-Hyde, L and Floyd, M (1994) Dentistry, in *Textbook of Veterinary Internal Medicine*, 4th Edition (Eds Ettinger S j and Feldman E C) W B Saunders, Philadelphia, p 1104
5. Margulis, L and Sagan, D (1997) Chapter 4 Entering the Microcosm, in *Microcosmos: Four billion years of microbial evolution*, University of California Press pp 69-83
6. Coghlan, A (1996) Slime City, *New Scientist*, 2045 p 34
7. Liebana, J and Castillo, A (1994) Physiopathology of primary periodontitis associated with plaque. Microbial and host factors. A review. Part 2. *Australian Dental Journal*, 39(5):310-5
8. Liebana, J and Castillo, A (1994)
9. DuPont, G A (1998) Prevention of Periodontal disease, *Veterinary Clinics of North America, Small Animal Practice*, 28(5):1129-45
10. Waltham Centre for Pet Nutrition advertisement (2002) *Veterinary Times*, 15 July 32:27
11. Lonsdale, T (2001) The Bite on Veterinary Dentistry, in *Raw Meaty Bones: Promote Health*, Rivetco P/L, NSW, Australia, p 191
12. Dental health Information, Your smile: Gums are just as important as teeth. Dental Health Foundation - Australia, The University of Sydney, S82
13. Wilson, G J (1999) Slab Fractures of Camassial Teeth in Dogs, *Australian Veterinary Practitioner*, 29:2 84-85

14. Abbott, P V (1996) The changing face of dentistry. Endodontics, Insert in: *News Bulletin*, Australian Dental Association, April 1996 232
15. Oguntebi, B R (1994) Dentine tubule infection and endodontic therapy implications, *International Endodontic Journal*, 27(4) :218-22
16. Wilson, GJ(1999)

Chapitre 8

Vision du futur

1. Personal communication from several professional dog trainers.
 2. Phillips, K (2005) *Dog Bite Law*, Web: www.dogbicelaw.com/
 3. Mugford, R A (1987) The influence of nutrition on canine behaviour, *Journal of Small Animal Practice*, 28, 1046-1055
 4. Myers, L (2003) Predilection to dental calculus formation in a group of dogs: Influence of calculus on the sense of smell, 2003 *International Working Dog Breeding Conference Program*, Web: www.iwdba.org reported in *RMS Newsletter* 4:2 Web: www.rawmeatybones.com
 5. Parslow RA, et al, (2005) Pet ownership and health in older adults: findings from a survey of 2,551 community-based Australians aged 60-64, *Gerontology*, 51(1):40-7
 6. Lonsdale, T (1995) Periodontal disease and leucopenia, *Journal of Small Animal Practice*, 36, 542-546
 7. Lonsdale, T (2001) Foul-mouth AIDS, in *Raw Meaty Bones: Promote Health*, Rivetco P/L, NSW, Australia, p 148-9
- Buffington, T (2002) Feeding Our Pets, *Public Interest*, National Public Radio, August 8 2002 Web: Radio Interviews www.rawmeatybones.com

PHOTOS



Figure 1 Gidget dévore une carcasse de poulet ; Celeres Nasyiat à 16 mois et festin autour d'une tête de porc

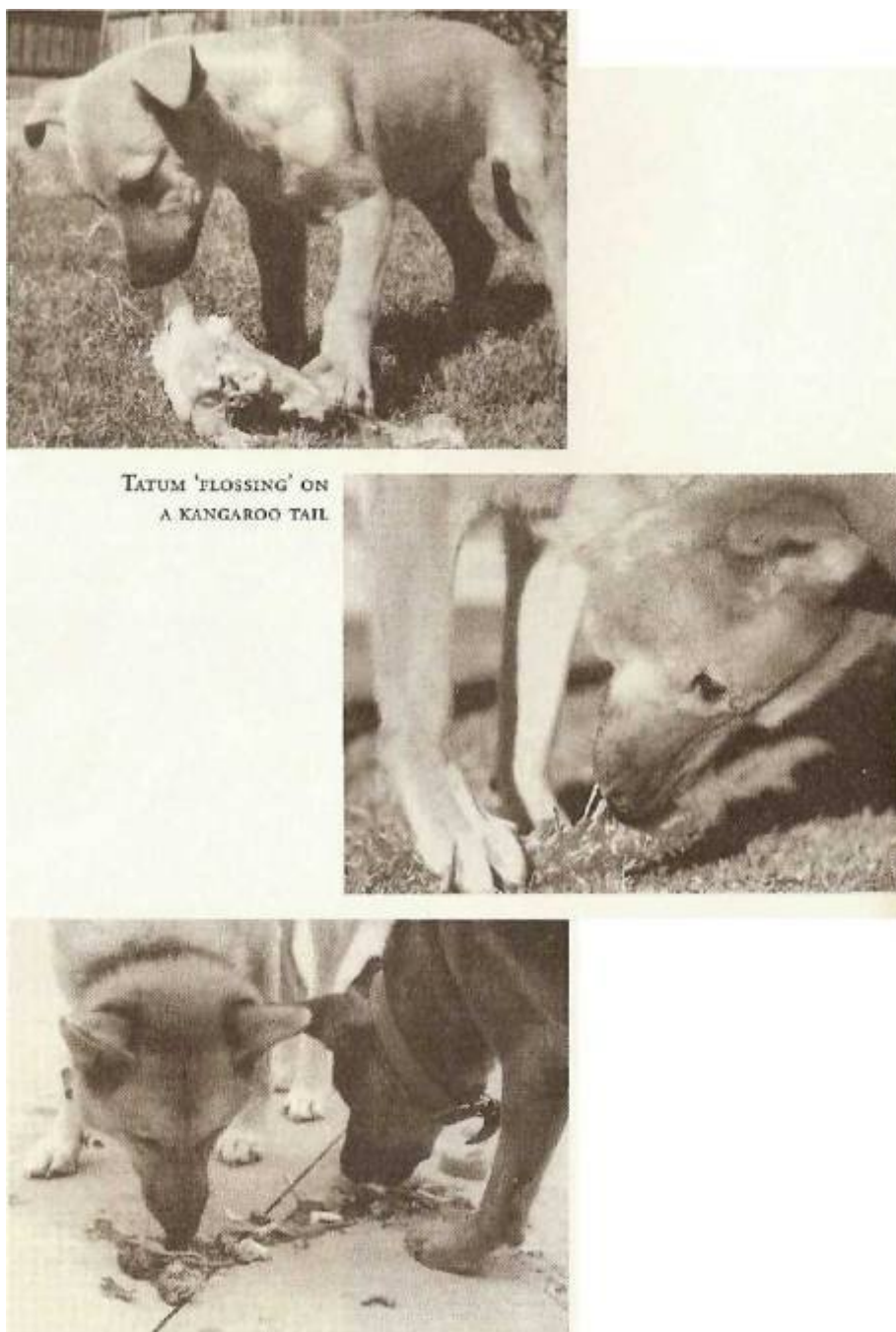


Figure 2 Jed avec une carcasse de poulet ; Tatum avec une queue de kangourou et un festin de déchets de table

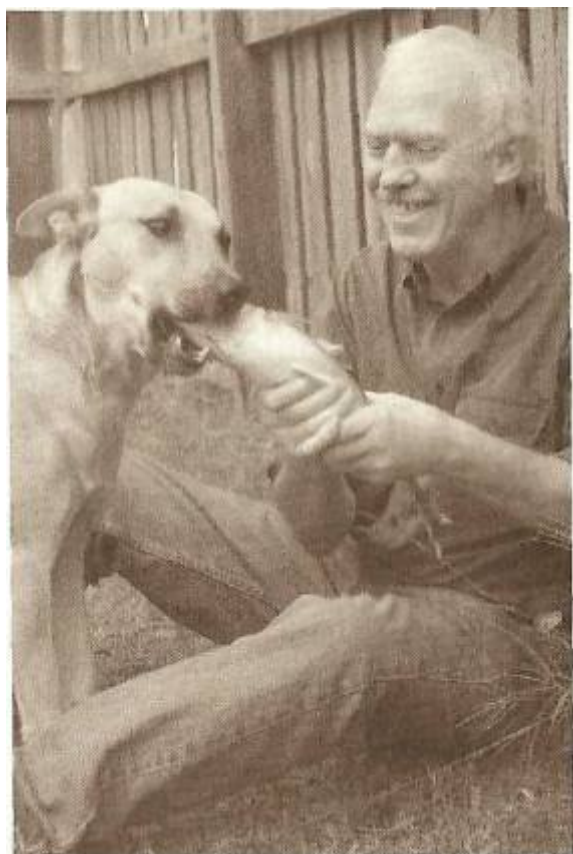


Figure 3 Jed âgé de 1 an avec l'auteur

REMERCIEMENTS

Beaucoup de personnes généreuses ont apporté leur aide pour la diffusion du message de l'alimentation crue à base d'os entouré de viande. En août 2001 Catherine O'Driscoll annonça la publication de mon livre *Raw Meaty Bones : Promote Health* sur sa liste internet « Canine Health Concern ». La liste de Jane Anderson, renommée à présent « rawfeeding » ainsi que « Dog Health », « Dog Read » et les autres listes aidèrent également à la diffusion du message. Ce furent des périodes de joie et je rencontrais beaucoup de personnes sur Internet.

En mars 2002 Kim Roberts hébergea les premières conférences sur l'alimentation à base d'os crus entourés de viande à l'University of Western Australia, Extension. Voici une longue liste de personnes que je tiens à remercier. Swanie Simon et les organisateurs du Gesunde Hunde Treffe m'invitèrent à faire une conférence en Allemagne par trois reprises. Tony et Carol O'Herlihy et l'équipe du Bark Busters ont organisé une tournée dans plusieurs villes du Royaume-Uni. Alison Tyler, assisté de Sue Cosby, Chris Ostrowski et d'autres ont organisé quatre tournées dans les villes des Etats-Unis. En 2003, Alison fit la coordination de la série des conférences à l'Université d'Emory à Atlanta. Au Royaume-Uni, Jenny Sanders, Sue Merrikin, Stephen King des livres Crosskeys, Sheila Harper et Erica Bennet du centre d'éducation canine de Scallywags, Attila Szkukalek de Happy Pets, Jackie Marriot, Debs Wickham, Debbie Hill, Christine Stansfield et Catherine O'Driscoll, tous avec l'aide de bénévoles ont hébergé des conférences. Aysha Rowe de Addenda Publishing organisa la tournée de 2003 en Nouvelle Zélande. Lauren Elgie, toujours pleine de ressources, hébergea une conférence au service des chiens guides d'aveugles à Auckland. Marina Epifani coordonna deux rencontres bien remplies dans la zone de la Baie de San Francisco en 2004.

Pendant ce temps en Australie, Bill Bowes, notre guru informatique et Irene Hordicek, le manager de notre bureau assurèrent la continuation du fonctionnement de notre équipe. Les efforts pour persuader les vétérinaires à contempler l'énormité de la situation se focalisent principalement sur les élections au UK Royal College of Veterinary Surgeons. Les vétérinaires Bill Miller et Roger Meacock travaillent en première ligne et Johan Joubert fait partager son enthousiasme et son expertise en matière de dentisterie vétérinaire. Pour l'avenir, je place ma foi immense dans les équipes qui coordonnent les groupes de soutien RMB en Australie et au Royaume-Uni. Leur détermination et leurs efforts méritent mon plus grand respect.

Work Wonders doit son existence à la persuasion d'Alison Tyler et les suggestions de nombreuses personnes. Les délicates sculptures en céramique de Youlia Anderson, du Studio Furrytale Ceramic, a fourni l'inspiration pour les pages de garde. Je remercie Bonny Bullock pour la partie artistique et tous ceux qui m'ont aidé pour le design et la publication de ce livre. Les faiblesses de ce livre sont dues à ma seule responsabilité, ses forces aux efforts d'une équipe.